

L'adoration des Mages

Un tableau de Hans Memling, peintre flamand, de l'école naturaliste (1435-1494)

Les traditions de Noël... dans le monde et chez nous

Le mois de décembre est naturellement tout centré sur la Nativité du Christ. La liturgie, comme d'ailleurs les contes et les légendes folkloriques, contribuent fortement à créer à ce moment de l'année, une atmosphère de joie, de féerie et d'exaltation pieuse. Les jeûnes et les abstinences auxquels obligeait autrefois l'Avent, sont bien adoucis. C'est sur les dispositions du cœur que l'on met surtout l'accent maintenant chez les peuples chrétiens.

Des coutumes fort anciennes nous replacent plusieurs semaines à l'avance dans l'esprit du Mystère de Noël. On le vit intégralement sous des formes charmantes dans plusieurs pays alpins et en Europe centrale et méridionale. Ainsi, par sympathie pour la jeune Vierge-Mère on en partage les émotions durant les dernières heures de son attente. Il s'y est établi une neuvaine vraiment touchante. A compter du 16 décembre, chaque soir à la tombée de la nuit, dans tous les bourgs un jeune homme, qu'accompagne sa famille munie de torches et de lanternes, porte en chantant une statue ou une image de la Vierge à la ferme voisine. La Mère de Jésus y est

reçue avec ferveur par ces habitants privilégiés, heureux de lui offrir l'hospitalité qui fut inhumainement refusée à Bethléem. On l'héberge tout un jour. Puis la même cérémonie se répète les soirs suivants, le cortège grossissant progressivement de toute les familles tour à tour honorées d'une pareille visite. Ces neuf jours précédant Noël sont joliment appelés: Les "Nuits d'or".

Le même souci de réparer l'affront fait à la Sainte Famille la veille de Noël, pousse les populations de certains villages de la Lithuanie ou d'autres pays slaves, à mimer le voyage de Joseph et de Marie et leur déconvenue dans les auberges de la bourgade de Galilée. Les acteurs pieux, l'air accablé de tristesse après avoir essuyé des refus de porte en porte, se dirigent ensuite vers une étable où ils font dans la joie retrouvée, une apothéose à l'Enfant déposé dans la Crèche.

En Allemagne, où le mysticisme et la poésie s'aident l'un et l'autre à perpétuer d'année en année l'atmosphère féérique de Noël, vit une tradition qui remonte au Moyen-Age. C'est celle de la "Couronne de l'Avent", faite de sapin et de laurier, et ornée

de quatre bougies, quatre étant le nombre de semaines qui symbolisent l'attente du Messie durant les siècles précurseurs. Avec grande dévotion, chaque soir la famille s'agenouille sous cette couronne suspendue au plafond et chante des hymnes à la Vierge Marie. Cette couronne, ancien signe de victoire et de gloire, signifie l'accomplissement des temps.

Les "crèches" allemandes, avec leurs centaines de personnages, leur arrières-fonds de villages moyennageux et leur mélange d'ancien et de moderne, sont particulièrement ravissantes. Dans ce pays comme en France — et chez nous également — on pousse les enfants à mettre dans la crèche des brindilles de paille représentant leurs bonnes actions, afin de rendre moelleux le lit de l'Enfant-Dieu.

Les légendes ayant pour thèmes un aspect ou l'autre du Mystère de la Nativité, pullulent dans le monde chrétien. Nous aimerions pouvoir citer toutes celles que nous connaissons, car toutes rivalisent d'intérêt humain, de naïveté délicieuse et de poésie. C'est dans les pays Slaves et en général aux Marches de l'Eu-

(A suivre à la page 5)

Noël... fête de l'amour

NOËL!... NOËL!... Le mot est comme revêtu d'une consonance magique;... d'une auréole faite des symboles de la paix, de la joie... Qui vraiment, au tréfonds de lui-même, demeure indifférent à l'atmosphère, si ce n'est à la portée, au sens de Noël?... Même s'il n'a plus la foi, l'incroyant se rendra vite compte du fait que Noël n'est décidément pas un jour comme les autres... Il éprouvera, en son cœur, un vide, une nostalgie... Des souvenirs doux remonteront à sa mémoire... De même aussi, le philanthrope non pratiquant tiendra à pouvoir se rendre, en pareille journée, le témoignage d'avoir fait un, des heureux...

Noël, fête de l'effacement... Noël, fête du petit, du pauvre, du déshérité... Noël, fête de l'amour, fête des "hommes de bonne volonté"... Quel chrétien voudrait, à Noël, commettre une action mauvaise blâmable?... Qui, parmi nous, ce jour là, veut chagriner?... Non!... A Noël, l'on éprouve un vif désir d'être bon secourable... D'être, pour tout dire, au diapason, d'avoir le cœur, l'âme en joie... Et, également, l'esprit en paix...

Pour les baptisés, qu'est-ce donc que Noël?...

Voici venir, tantôt, une crèche,

une mangeoire... S'y trouvera un enfant, un tout jeune enfant... Un tout jeune enfant? Mais n'est-ce point là le signe même de la faiblesse, de la dépendance!... S'il y a quelqu'un sans défense, c'est bien un tout jeune enfant!... Et c'est là, sous ces signes, cette apparence extérieure, qu'il nous faut voir le Dieu tout-puissant, le Créateur et Maître de toutes choses?... Celui qui, par sa Providence, gouverne le monde?... Celui que des foules, quelques années plus tard, acclameront, et dont l'on ne saura dire toutes les merveilles?... Des aveugles et des lépreux guéris... Des morts qui ressuscitent...

Encore bien plus, Lui-même, ce Dieu, ce Christ-Jésus, après avoir connu l'ignominie du supplice, de la croix; après avoir dit que tout est consommé; après avoir succombé, rendu l'âme, revivra glorieux et immortel... Il apparaîtra à des femmes qui, elles auront vite fait d'aller communiquer la bonne nouvelle aux Apôtres... Il rencontrera ces derniers, montera au ciel sous leurs yeux, le jour de l'Ascension... Dix jours avant de leur envoyer l'Esprit-Saint qui allumera le grand incendie de la foi, ici et là de par le monde...

(A suivre à la page 4)

Tél. 756-6241

Marché Idéal

Georges Rivest, prop.
Epicier - Boucher - Licencié
Service rapide

488, RUE RICHARD JOLIETTE

Tél. 753-5657

Salon Cécile Enrg.

Mme Normand Gadoury, prop.
Coupe de cheveux — Mise en plis
Permanente — Teinture

806, LADOUCEUR JOLIETTE

Tél. 756-0981

Yvon L'Ecuyer Service Enrg.



Le service est notre spécialité

543, MANSEAU (coin Lajoie) JOLIETTE

Joyeux Noël
Bonne Année
à tous!

Tél. 756-8122

Service Téléphonique de Joliette Enrg.

Service jour et nuit
Mme Lucienne Comtois, prop.

728, STE-ANGELIQUE NORD JOLIETTE

Tél. 753-7012

Florent Malo

Entrepreneur

175, BARRETTE JOLIETTE

Tél. 753-7894

Beaudry Service Electrique

Entrepreneur électricien
Jacques Beaudry, prop.

23, RUE ALAIN JOLIETTE

Tél. 753-3823

Léopold Pelletier

Huile à chauffage

291 NORD, ST-CHARLES-BORROMEE JOLIETTE

Tél. 753-3631

Julien Perreault

Entrepreneur-Briqueur

ST-AMBROISE CTE JOLIETTE



Joyeux Noël
Bonne Année



Ted Brûillard

74 nord, Bourget Joliette Tél. 756-6781



A tous nos clients
Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

Nous profitons de l'occasion pour vous remercier de votre patronage pendant l'année qui s'achève et solliciter votre encouragement en 1968

FOYER DE LA COULEUR Inc.

BERNARD LAJEUNESSE, PROP.

843, Notre-Dame 756-1019 Joliette

A tous nos employés,
clients et amis

GAI NOEL

Heureuse Année Nouvelle



Pinatel
Piece Dye Works Ltd.

Joliette

Qué.

Réveillon chez les diables

La cabane craquait sinistrement. On eût dit que le vent, de ses longs doigts crochus, essayait d'en enlever les planches. Et devant son impuissance, il hurlait d'un hurlement qui vous fait dresser les cheveux sur la tête.

L'horloge marquait minuit et demi. D'ailleurs, en entrant dans la cabane, on regardait l'heure, infailliblement. Le tic-tac formidable du vieux balancier vous y invitait presque malgré vous.

Donc il est minuit et trente et il se fait que cette nuit-là est la nuit de Noël. Tous les gars du chantier sont descendus au village pour la messe de minuit, parce que, même si ces gars-là ont l'étoffe dure, ils ont dans le coeur un souvenir tendre de leurs Noëls d'enfants et chaque fois que l'hiver ramène la messe de minuit, on laisse l'ouvrage et la cabane pour se rendre à l'église.

Mais Gros-Jean, n'est pas allé. Il avait dit aux autres: "Vous croyez à ça, vous autres, une messe de minuit? Vous pensez vraiment que le Christ va venir au monde encore cette nuit? Vous pensez ça ben dur? Moé, j'cré pas à ça." Et il s'était mis à rire. Les gars n'avaient pas répondu, sauf le jeune Ti-Gus, qui

lui avait jeté un sort: "Tu vas voir, il t'arrivera malheur, si tu viens pas. T'as beau rire, tu veras." Gros-Jean s'était assis devant une bouteille, en criant: "A-chale-moé donc pas." Tous les autres étaient partis.

Au début de la veillée, Gros-Jean avait commencé par boire, pour rire de ces pauvres innocents qui allaient encore à la messe de minuit. Après une heure, la bouteille était vide et le temps ne passait pas vite. Même qu'il avait un peu peur, le Gros-Jean, de se sentir seul dans la cabane, aux prises avec la tempête. De plus la parole de Ti-Gus commençait à le poursuivre, comme un fantôme. "Allons, se dit-il, je suis un homme", et il bourra sa pipe, de son gros pouce jaune.

Deux heures passèrent. La tête de Gros-Jean était devenue lourde avec tous ces verres avalés l'un après l'autre et avec l'odeur suffoquante d'un tabac diabolique. Il s'était appuyé la tête contre le coude, sur la table, fatigué. C'est dans cette position que le sommeil l'avait surpris. La pipe éteinte était tombée par terre.

Et depuis, il dormait. L'horloge

marquait donc minuit et demi. Une rafale sembla vouloir emporter la cabane. La fumée, refoulée dans la cheminée, envahit la pièce. Gros-Jean ronronna.

Soudain, il eut une étrange apparition. La porte s'ouvrit brusquement et un homme bien mis l'invita. Gros-Jean se leva et referma la porte derrière lui. Entre deux sombres sapins, reposait un grand canot noir. "Embarquez", commanda l'homme "nous allons faire un tour en chasse-galerie". Et un ricanement qui donne la chair de poule glissa entre les dents de l'inconnu. Gros-Jean frémit. Pour la première fois de sa vie il avait peur. Oui, Gros-Jean avait peur. Terriblement peur. Et il avait raison. Cet homme, vous l'avez deviné, c'était le diable.

Une force invisible le fit asseoir dans le chasse-galerie, et sans que personne n'avironnât, le grand canot s'éleva, sinistre au-dessus de la forêt noire et plana dans les airs. Gros-Jean avait froid, mais il avait trop peur pour le dire. Il osait à peine regarder en bas. Quand il passa au-dessus du village, le diable se ferma les yeux pour ne pas voir l'église. Gros-Jean eût alors désiré bien fort être avec les autres à chanter le Minuit Chrétien, dont les notes profondes parvenaient jusque là-haut. Puis, tout s'éteignit. Le grand canot commença à descendre et il plongea dans le vide. De peur, Gros-Jean se coucha au fond de l'embarcation, et se boucha les yeux avec ses deux mains.

Quand il se décida à les ouvrir, il faisait une chaleur accablante, une vraie chaleur du diable, c'est le cas de le dire: Gros-Jean était rendu au milieu des démons, en plein enfer, alors, il se mit à trembler si fort et sa bouche à claquer tant qu'il se cassa deux ou trois dents.

Le canot était amarré sur un monticule boueux. De là, Gros-Jean avait une vue d'ensemble sur

l'Enfer. C'était un trou immense, pas très haut, aux parois boueuses, nauséabondes. A l'autre bout, un grand diable rouge était occupé à répandre par terre l'huile à chauffage destinée à alimenter le feu dans lequel pataugeaient toute une armée de petits diabolins. Au milieu de l'appartement, un diable-cuisinier, tout vert, coiffé du bonnet blanc, brassait de sa fourche quelque chose dans une cuve. Gros-Jean s'approcha: on faisait frire des queues de coulevres dans du sang de cochons pour le réveillon. Et de temps en temps pour vérifier le degré de cuisson, le cuisinier plongeait sa griffe tordue pour en retirer une queue, qu'il avalait sans mâcher. Puis il ajoutait un peu de sel, de poivre ou de l'ail.

Gros-Jean s'avisait de visiter un peu. "Tant qu'à y être, se dit-il,

"aussi bien visiter. Dans un coin, une porte de fer faisait saillie. Un diable en armure montait la garde. On l'empêcha d'entrer mais votre visiteur put voir par la serrure le chef des démons, Lucifer en personne, devant une pile de livres, perdu dans les calculs et les noms. Il discutait avec un associé de la place à donner à Gros-Jean... Ce dernier se sauva bien vite...

Un coup de cymbale retentit. Tous les diables se turent et restèrent figés à leur place. Le chef cuisinier s'approcha de la cuve, retira la plus belle queue qu'il déposa dans un crâne de veau avec un peu de sauce, et il l'apporta au maître, en grande cérémonie. Ce fut le signal du réveillon. Les diables noirs, les diables rouges, les diables verts, tous se ruèrent

(A suivre à la page 4)



Pierre Gagnon et Associés Inc.

vous offrent leurs meilleurs voeux d'un

Joyeux Noël

et d'une Bonne et Heureuse Année

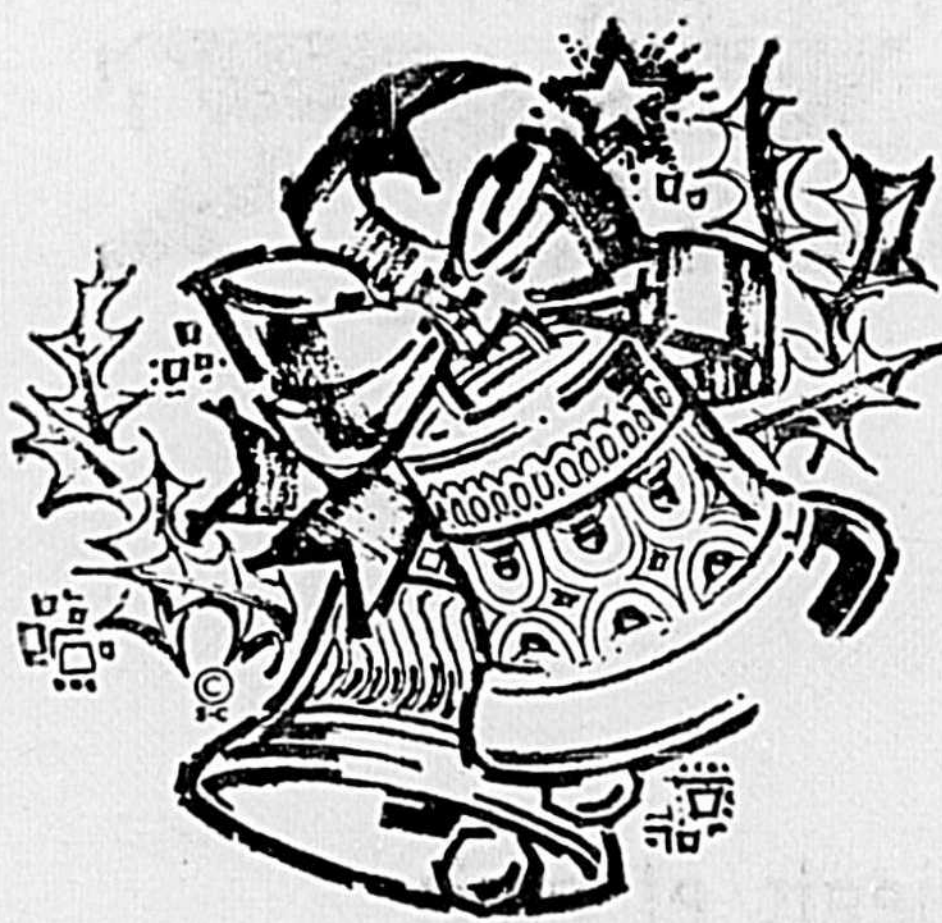
**Pierre Gagnon,
Serge Héту,
Jean Amyot.**

6175 est, boul. Métropolitain

324-5430

Montréal

Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année



A tous ceux qui oeuvrent dans le domaine de l'Education: autorités religieuses, commissaires et officiers de la Régionale, personnel enseignant, ainsi qu'aux parents et aux élèves.

La Commission scolaire de St-Ambroise-de-Kildare

présente ses meilleurs souhaits et ses voeux de santé et de succès.

Gilles Neveu, président
Médéric Robert
Noël Malo
Fernand Beauséjour
Robert Perreault
commissaires
Pierre Perreault, sec.



Voeux du président de la Régionale Lanaudière

A l'occasion de la période des Fêtes, il me fait plaisir d'exprimer mes meilleurs voeux à toute la population du territoire de la régionale Lanaudière.

Grâce à la collaboration de tous: parents, maîtres, étudiants, principaux, directeurs pédagogiques, administrateurs, commissaires et organismes divers, l'année 1967 a vu naître tous les projets d'écoles polyvalentes pour les besoins de notre région.

Je demeure convaincu que l'année 1968 verra la réalisation de ces projets. Aussi, aurons-nous besoin de l'appui de tous ceux qui s'intéressent à la cause de l'éducation pour mener à bien une oeuvre aussi importante.

L'année 1968 sera également l'année du renouveau pédagogique, qui se traduira par une transformation des méthodes d'enseignement, une participation accrue des corps intermédiaire à l'élaboration des politiques de la Régionale et la formation des ateliers pédagogiques.

Puisse l'année 1968 nous permettre de réaliser un idéal commun: donner un réseau d'écoles, le plus complet possible, aux enfants de notre territoire.

JOYEUX NOEL - BONNE HEUREUSE ANNEE

Me Claude-Edouard Héту,
Président de la Commission
scolaire régionale Lanaudière
et du Bureau des délégués.

Noël Fête de ...

(Suite de la 1ère page)

Eh oui! Le Christ-Jésus dans la crèche, c'est, on pourrait dire, le grain de sénévé dont parle l'Evangile... Un enfant fragile, guetté par d'irréductibles ennemis... Un grain, un ferment, toutefois, qui prendra d'incommensurables proportions, avec le temps, en dépit des persécutions... Car l'Eglise, si elle est une, sainte, catholique et apostolique, est aussi persécutée... Persécutée par les ennemis de Dieu... Persécutée, tracassée par ceux qui lui prêtent des motifs qui ne sont pas les siens... Persécutée, méconnue parfois par certains de ses enfants qui, dans leur vanité, consciencieuse ou non, se donnent des missions extraordinaires sans s'en remettre à l'autorité ordinaire...

Le serviteur, dit l'Écriture, n'est pas plus grand que le maître. De même que l'Enfant-Dieu, le Christ fondateur de l'Église connut les épreuves, les attaques, les risées, les menaces, l'Église aussi connaît les épreuves, les attaques, les risées, les menaces... Elle a, rappelons-nous-le, toutefois, promesse de pérennité... L'esprit du Malin est fort, subtil, astucieux... Il a, pour allié, telle chose que l'amour-propre des humains, qui trop souvent, hélas! lui livre les cœurs... Mais, que votre cœur ne se trouble pas, dit le Seigneur. Le mal ne l'emportera point! J'ai vaincu le monde, proclame le Christ-Sauveur, Rassurons-nous: Les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre l'Église!

x x x

Comment, au juste, le Christ a-t-il vaincu le monde? Comment dompte-t-il les passions répréhensibles des hommes, leur orgueil, leurs humeurs, leurs caprices, leurs emportements, leur soif de biens passagers, éphémères et leur insatiable faim de tout dominer? Par les armes, par l'épée, par la force, par la colère? Non! Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur — Aimez-vous les uns les autres. Faites à autrui ce que vous voudriez que l'on vous fit à vous-mêmes. Pardonnez à vos ennemis. Aimez Dieu et aimez votre prochain! — La colère de l'homme n'opère pas la justice de Dieu. Voilà un aperçu de la doctrine salvatrice.

Et l'Écriture d'ajouter: Quand je parlerais toutes les langues des anges et des hommes; quand je donnerais tous mes biens; quand j'accomplirais des merveilles; quand je livrerais mon cœur au supplice, si je n'ai point la charité, je ne suis RIEN! Non, encore une fois non! Si nous n'avons pas au cœur la charité, l'amour, nous ne sommes rien, quoi que nous disions ou fassions. Sans charité, esprit d'entraide, de sens

du secours, à tous, particulièrement aux petits, aux pauvres aux malheureux, aux affamés, nous ne faisons, nous ne sommes RIEN!

x x x

Noël... Noël... Fête de l'amour... Exaltation de la prodigieuse et si bienfaisante humilité... Comme nous pourrions beaucoup si vraiment, nous pratiquions. Dieu aidant, en nous-mêmes, le nettoyage par le vide!... Quelles merveilles, grâce au Ciel, n'aurions-nous point à notre actif si, au lieu de nous enfler, de nous emporter, nous étions doux!... C'est peu de chose, disait madame Swetchine, qu'avoir raison! Elle entendait dire par là que, dans bien des cas donnés, il serait de beaucoup préférable de ne pas heurter, de ne pas blesser, de ne pas chagriner; quitte à y mettre les formes, à dire autrement ce qui doit être dit, ou à dire et à faire ce que l'on doit dire et faire, au temps voulu, indiqué. Plutôt qu'avec fracas, impétuosité au moment le moins opportun...

De la crèche de Noël, si nous méditons un tant soit peu, se dégagent pour nous de salutaires enseignements, d'innombrables leçons... En profitons-nous?...

Au fait, nous préparons-nous bien, en ce temps de l'Avent, temps favorable, s'il en est, à tirer tout le parti possible de la belle et si grande fête de Noël? — **Avent généreux, Noël heureux...** Quelle est, présentement, notre attitude; quelle est notre générosité? Quels sont notre douceur, notre humilité, notre oubli de nous-mêmes, notre esprit d'abnégation? C'est dans la mesure où nous imiterons l'Enfant-Dieu, Modèle d'effacement, que nous gagnerons de vivre dans la paix promise aux hommes de bonne volonté!

Odilon Arteau
Annales de la Bonne Ste-Anne

La grande terre
(ou la grande bière)

A l'occasion des joutes de hockey télévisées, une grande brasserie a tenté de faire subir à des millions de Canadiens, y compris les jeunes — c'est-à-dire les adolescents et adolescentes —, un véritable "lavage de cerveaux", par le truchement de sa chanson publicitaire: "Big Ale in the Big Land" ("La Grande Bière dans la Grande Terre").

Qu'y a-t-il de répréhensible dans la publicité faite autour de l'alcool? La bière, le vin et les boissons fortes ne sont-ils pas des produits dont la loi permet l'usage?

L'usage de ces produits est permis par la loi, certes, mais

(A suivre à la page 13)

Réveillon chez...

(Suite de la page 3)

pour avoir leur portion. Gros-Jean restait éloigné, ahuri. Le cuisinier l'aperçut et devina qu'il avait peut-être faim, car les diables peuvent deviner très bien, vous savez. Il vint vers l'invité, tenant entre ses griffes un morceau magnifique, dégouttant de jus.

Gros-Jean eût souhaité être mort plutôt que vivant. Il invoquait tous les saints du ciel et protestait avec force gestes et exclamations qu'il n'avait pas faim. Le cuisinier devina (encore!) que l'invité ne voulait pas de son mets. Il se fâcha et, de vert qu'il était il devint tout rouge, jusqu'au bout des cornes, jusqu'au bout des griffes des pieds jusqu'au bout de la queue. Il se fâcha donc et ouvrit toute grande la bouche de Gros-Jean et plongea la queue de couleuvre...

Gros-Jean se réveilla: Ti-Gus avait passé son doigt dans la bouche du rêveur. Des sueurs perlaient à son front. "Chien-dent! qu'il faisait chaud". "Tu es malade?" demanda Napoléon. "Non, je reviens de l'enfer". Ils étaient tous revenus, et Gros-Jean raconta son histoire.

"En tout cas, conclut-il, en s'épongeant le front avec son mouchoir à pois rouges, en tout cas, l'année prochaine, j'vais y aller à la messe de minuit, moé aussi!"



Meilleurs vœux
pour un
JOYEUX NOEL
et une
BONNE ANNEE
à tous nos employés
et à toute la population

FIRESTONE DU CANADA

1200, BOUL. FIRESTONE

JOLIETTE



A nos clients et amis
ainsi qu'à tous nos concitoyens
nous souhaitons que Noël apporte
joie, succès, bonheur et paix
tout au long du Nouvel An

LAURION & FRERES

Huile à chauffage

Distributeur autorisé des produits

Joseph Elie Ltée

959, DE LANAUDIERE

JOLIETTE

TEL. 753-5276

JOYEUX NOEL

HEUREUSE ANNEE

à tous nos clients



Jean-Paul Poirier

PRELARTS

67, Place Bourget n., Joliette, Tél. 756-4171

Les traditions...

(Suite de la 1ère page)

rope qu'elles sont peut-être le plus vivantes. C'est là qu'elles traduisent surtout par des coutumes charitables, bien dans l'esprit de Noël. Non seulement invite-t-on le miséreux à la table da famille et leur sert-on les mets traditionnels, mais on a aussi accoutumé de mieux traiter les animaux de l'étable en cette période de la Nativité, par respect pour le boeuf et l'âne qui rendirent de si bons offices auprès de la première "Crèche". On distribue aussi du grain aux oiseaux. Ceci en mémoire du conseil laissé en héritage par saint François au peuple d'Italie, mais qui s'est transmis jusqu'en Scandinavie.

Une légende médiévale affirme que chaque année, en la nuit de Noël, la Vierge Marie choisit un certain nombre d'anges ayant mission de réveiller des petits enfants et de les transporter au Paradis pour chanter une chanson à l'Enfant Jésus. Les enfants disent qu'ils ont fait un beau rêve. Mais les personnes qui "savent mieux" assurent qu'ils font bien réellement ce voyage dans les bras des anges.

Une autre légende fait croire que les portes du Paradis restent ouvertes la nuit de Noël, pour laisser entrer les âmes qui trépassent avant l'aube. Et puis il y a celle du Puits de Bethléem où, dans l'obscurité, se reflète l'Etoile miraculeuse... que seuls peuvent voir ceux qui ont le coeur pur!

D'autres encore prétendent qu'en la Nuit sainte, Dieu bénit l'eau des puits et des fontaines, cette eau ayant par la suite "grand pouvoir de guérison"; que l'on entend des cloches mystérieuses dans les déserts et que des lumières scintillent à l'entrée des grottes et des cavernes.

Mais une des plus ancrées dans la crédulité populaire, c'est celle du "Noël des animaux" traditionnellement transmise en France et de France au Canada, et dont Pamphile Lemay dans "Fêtes et Corvées" (1898) fait mention. Lorsque sonnent les douze coups de minuit, dit cette légende, les animaux se mettent à parler entre eux. Sur un ton de crécelle, le coq entame le colloque:

"Le Christ est né!"... crie le coq.

"Et où?" demande le boeuf de sa voix creuse.

A quoi l'agneau répond en tremblottant:

"A Bethléem!"

"Faut y aller! Faut-y aller!" braie l'âne.

Il est cependant formellement interdit par la légende d'aller "déranger" les animaux la nuit de Noël. Ceux qui se risqueraient à enfreindre cette rigoureuse consigne en serait pour leur honte, car les animaux s'entretiennent des fautes cachées de ceux qui écoutent leur conversations. On se le dit! Et il en est bien peu qui auraient une audace si terriblement châtiée!

En fin, la tradition de la "Guignolée" à laquelle se mêlent chez nous un besoin de réjouissance et une intention de charité, est probablement celle dont l'origine est la plus ancienne, puisqu'on la fait remonter aux Druides. Le "gui" était pour eux une plante sacrée. Ils lui attribuaient des pouvoirs magiques: celui de guérir, d'immuniser contre les des humains et des animaux, de protéger contre les sorciers, etc. D'où l'expression: "Au gui, l'an neuf". Tel le était la puissance de cette superstition, que les guerriers d'alors faisaient trêve de bataille jusqu'au lendemain s'ils se rencontraient sous le gui. C'est en souvenir de cette ancienne pratique que l'on suspend le gui aux portes à la Noël. Un baiser échangé sous le gui s'interprétait autrefois comme une promesse de mariage. Les jeunes filles qui désirent un baiser de quelque galant particulier usent encore de nos jours de cet innocent stratagème.

Il nous semble à propos de signaler en terminant la légende de saint Nicolas (Santa Claus,

et de saint Crépinien, son disciple et son compagnon. Les deux religieux, fuyant devant la persécution, la nuit, à travers la campagne s'arrêtèrent affamés et transis, à la porte d'une humble chaumière habitée par une veuve et son enfant. On leur ouvrit.

Au matin, Crépin, qui était fort adroit— n'est-il pas reste le patron des cordonniers? — répara les sabots et, sur son invocation ardente au Seigneur, les sabots, refaits à neuf, se remplirent de belles pièces d'or luisantes. Dieu avait ainsi récompensé la bonne hôtesse de l'hospitalité qu'elle avait donnée aux deux saints. On juge de la joie de l'enfant, joie qui, à chaque Noël, depuis des siècles, se renouvelle en surprises, sinon en pièces d'or, pour les enfants tout petits... ou même assez grands!

Jolie légende, n'est-ce pas?

Ajoutons que le village où s'était accompli ce prodige conserva le nom des deux thaumaturges. Crépy vient, en droite ligne, de Crépin et de Crépinien!

Sait-on que la touchante tradition des souliers de Noël — que les "tout petits" aiment tant — naquit dans l'Île-de-France, à Crépy-en-Valois, la même année où fut enrayée la rue barbare? C'était au temps de saint Crépin

Les souliers de Noël



et de saint Crépinien, son disciple et son compagnon. Les deux religieux, fuyant devant la persécution, la nuit, à travers la campagne s'arrêtèrent affamés et transis, à la porte d'une humble chaumière habitée par une veuve et son enfant. On leur ouvrit.



Meilleurs vœux pour un
JOYEUX NOEL
et une
HEUREUSE ANNEE

Cinéma **VÉNUS**

Le plus chic

371, St-Viateur

756-6321

Joliette

Joyeux Noël et Bonne Année



Cette période de l'année nous permet de remercier notre clientèle de son encouragement reçu.

Elle nous vaut aussi le plaisir de lui offrir nos meilleurs souhaits pour la nouvelle année.

Puissent nos excellentes relations d'affaires s'intensifier en 1968.



M. ROGER PERRAULT,
président



M. ROLLAND COURCHESNE,
gérant général



M. EDDY SENECAL,
gérant des ventes

OUVERT TOUS LES JOURS JUSQU'À 10 HEURES P.M.

LE SAMEDI, OUVERT JUSQU'À 5 H. 30 P.M.

Beaulieu Auto (de Joliette) Inc.

533 nord, rue St-Charles

753-7551

Joliette

Souhaits du correspondant de St-Félix de Valois

Il me fait plaisir de souhaiter à tous les abonnés de St-Félix-de-Valois à titre de correspondant de cet intéressant journal, L'Action populaire; une bonne et heureuse année.

Aux autorités religieuses et civiles, mes vœux les plus sincères. A tous les malades qu'ils soient à la maison ou dans les hôpitaux, je leur souhaite une meilleure santé. A tous ceux qui sont sans travail je demande à la Providence de leur trouver un emploi.

A tous les citoyens de St-Félix-de-Valois, je souhaite une bonne et heureuse année et le paradis à la fin de vos jours.

Henri-Louis Chevrette, correspondant
Tél. 889-2867

La petite histoire de Saint-Félix de Valois

Pour le bénéfice de L'Action populaire Limités, nous vous donnons ci-après certains faits historiques qui sauront vous rappeler de bons souvenirs.

A la fin du dernier siècle, deux briqueteries fonctionnaient à St-Félix. L'une d'elles était exploitée par M. Pierre Beaudin et son fils Victor; l'autre par MM. G. Gaulin, marchand et T. Thibodeau, agent de gare. Elles étaient établies, la première, sur le côté nord, non loin de la route St-Félix-St-Cléophas. La "coulée" Beau-Bec contient à cet endroit une terre argileuse extrêmement propre à la fabrication de la brique. Les enfants du village se faisaient alors un plaisir, aux jours de congé, d'aller voir les moulins en opération. L'argile déposée sur des voitures appelées "jumpers" était transportée près de la briqueterie. Sur place des ouvriers armés de brouettes allaient jeter la précieuse glaise dans les moulins qui la pétrissaient et lui donnaient la forme voulue. Un cheval attelé à une longue perche rotative activait le tout. Les briques étaient reçues par les ouvriers qui les transportaient sous d'immenses abris où s'opérait la cuisson. Cette dernière opération durait près de trois semaines.

Nombre de maisons de l'époque furent construites avec la brique de ces deux manufactures, en particulier, le couvent, les résidences de M. Archambault, ancien curé, de M. le notaire Crépeau, de l'Honorable Dr Vincent Paul Lavallée, etc. La briqueterie de MM. Gaulin-Thibodeau est disparue depuis longtemps, celle

Le président
et les membres
de la

COMMISSION SCOLAIRE DE SAINT-PAUL DE JOLIETTE

présentent à toute la population
leurs meilleurs vœux



Joyeux Noël
Bonne Année

Commission scolaire de St-Paul-de-Joliette

Président: M. Champlain Grégoire

Commissaires:

M. Donat Parent, M. Florimond Vincent
M. Gilles Lafortune, M. Marcel Landry

Secrétaire-trésorier: M. Claude Drainville

de M. Beaudin fut achetée par M. Emile Longpré qui l'exploita durant de nombreuses années. Elle a fini par disparaître à son tour.

Une vieille octogénaire

Au dernier siècle également dans la partie la plus reculée de la paroisse, au troisième rang de Brandon, vivait une vieille octogénaire célèbre par ses mots d'esprit et son nez légendaire. C'était madame Jean-Baptiste Adam. Monsieur Alphonse Mandeville fut l'occasion de son dernier trait d'esprit. Quelques jours après son arrivée à St-Félix, le nouveau vicaire fut appelé à lui porter le Viatique et à lui administrer l'Extrême-Onction. Entendant le bruit de la voiture qui arrivait, la mourante de dire aux personnes qui l'entouraient:

"Ce pauvre petit vicaire ne me connaît pas, il ne m'a jamais vue, gageons qu'il n'a pas apporté assez de graisse pour me faire le tour du nez". Cette octogénaire était la mère de Jovite Adam, le fameux conteur d'histoires que beaucoup d'entre nous ont connu. La nature l'avait, lui aussi, en fait de nez, magistralement servi. Il aurait pu, je crois, rendre des points aux héros d'Edmond Rostand. Certains drôles de sa génération répétaient qu'il était le premier... nez de la paroisse.

(A suivre à la page 7)



Nos meilleurs vœux
pour un
Joyeux Noël
et une
Heureuse Année

Nous tenons à remercier notre clientèle de son encouragement soutenu en lui offrant nos souhaits sincères pour un Noël de paix et une année de progrès.

GUSTAVE
Quertin
LIMITÉE

Distributeur
PURINA

SPECIALITES POUR ANIMAUX DOMESTIQUES

206, Richard

Tél. 753-7581

Joliette



A tous nos
clients
et amis



Joyeux Noël
Bonne Année

Chez Hector Valet Service

Hector Lévesque, prop.

SPECIALITE: NETTOYAGE DE MANTEAUX ET COSTUMES DE DAIM

26 ANS D'EXPERIENCE DANS LE NETTOYAGE

806, ST-ANTOINE

756-4174

JOLIETTE

La petite histoire de...

(Suite de la page 6)

Inauguration du premier chemin de fer

A la fin de novembre 1881 avait lieu l'inauguration du chemin de fer Joliette-St-Félix qui donna lieu à de vives réjouissances. A cette occasion, il y eut passage gratuit pour toutes personnes qui désiraient faire le voyage à Joliette, aller et retour. Veuillez croire que plusieurs citoyens et citoyennes voulurent profiter de cet avantage exceptionnel. D'ailleurs le voyage ne devait durer qu'une heure ou deux. Sur cette assurance, un bon nombre de mères de famille consentirent à quitter leurs nourrissons. Mais elles n'avaient pas compté avec une réception qui devait être offerte dans un hôtel fashionable aux gros bonnets de la Compagnie et à leurs invités d'honneur. Le banquet s'éternisa. Plusieurs toasts furent présentés, des discours humoristiques et plaisants furent prononcés. L'on mangea et l'on trinqua, et naturellement l'oubli descendit sur tous les petits invités, qui le ventre creux et l'âme en peine attendaient patiemment le retour au foyer. La nuit était venue. Les heures

passaient, les invités d'honneur festoyaient et le mnu fretin, comme soeur Anne, ne voyait rien venir. Et les bonnes mœurs n'étaient pas les dernières à se désoler. Elles avaient confié leurs mioches, soit au papa, soit à une voisine, et elles les entendaient crier leur faim, aux aussi, et réclamer avec larmes leur pitance. Et qu'allaient dire toutes ces bon-

Les vols de cadavres

Au temps jadis se produisaient des événements qui ne se rencontrent plus aujourd'hui. C'est ainsi que se commettaient des vols d'un caractère particulier et qui, rien qu'à y penser, sont de nature à nous donner la chair de poule, je veux parler de vols de cadavres. On peut dire que chaque paroisse a eu les siens, St-Félix n'a pas échappé au sort commun. Ces vols étaient faits en vue de l'avancement de la science médicale. Les étudiants en médecine, ne pouvant se procurer des cadavres en nom-

bre suffisant pour y faire leurs expériences, allaient s'approvisionner dans les paroisses rurales. C'était en décembre 1872. Un pauvre bougre, qui portait le nom de Narcisse Bayeur, cordonnier de son métier, sans fortune et sans enfants, venait de mourir. Comme bien l'on pense, il avait été inhumé sans grand apparat. L'occasion était bonne pour tenter un raid et s'emparer de son cadavre. On n'y manque point. Par une nuit veuve de lune et d'étoiles, un brave entre les braves, moyennant finances et à qui l'on avait versé quelques verres afin de lui donner plus de coeur au ventre, se mit résolument à l'oeuvre. Il ouvrit la tranchée qui n'était fermée que depuis quelques jours, enleva le couvercle du cercueil et sortit son homme. Il eut la bonne idée avant d'aller plus loin, de lui enlever ses habits. Car notre détrousseur de cimetièrre connaissait la loi. Etrange loi, en effet, qui punissait d'une amende de vingt-cinq à cinquante cents le vol d'un cadavre pour fins de dissection, tandis que le vol des habits, ne fut-ce qu'un bas méritait l'emprisonnement. Et le cadavre ainsi dépouillé fut transporté dans les dépendances d'un citoyen du voisinage.

demeure de son patron. Là avec des sanglots dans la voix, elle raconta à Madame X la découverte macabre qu'elle venait de faire. Sur les entrefaites survint Monsieur X qui connaissait parfaitement le fond de l'histoire. Il supplia à genoux mademoiselle Z de garder le secret le plus absolu sur cette lugubre trouvaille. Mais allez donc garder un secret en semblable circonstance! Le lendemain, tout le village était au courant de l'affaire et les commentaires allaient bon train. Heureusement pour les détrousseurs de cimetièrre, le bonhomme qui avait été dérangé dans son sommeil n'avait personne pour prendre ses

intérêts. Il en fut quitte pour une seconde inhumation, celle-là faite de nuit et dans le plus grand secret.

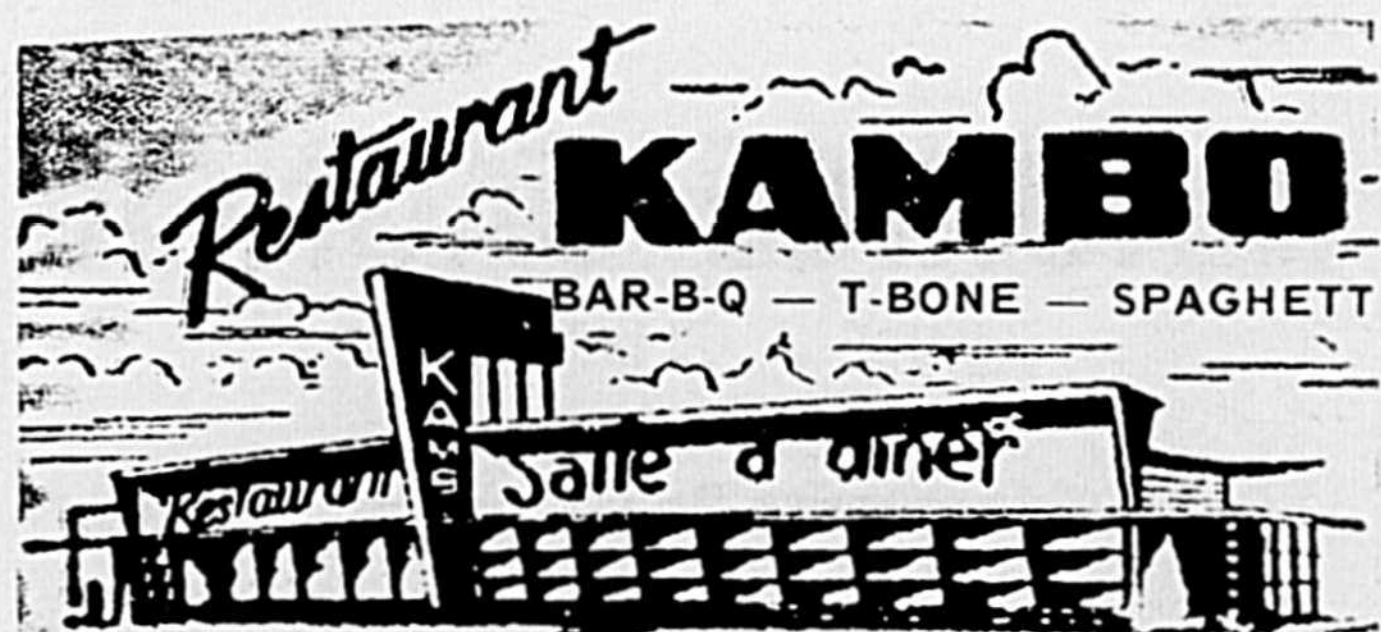
Ce macabre incident, on peut le concevoir, avait produit une vive commotion dans la paroisse. Les parents des personnes qui moururent au cours des années suivantes prirent des mesures sévères afin que de nouveaux enlèvements ne se reproduisent plus. Je sais pertinemment nous dit l'abbé Clovis Rondeau qu'un membre de ma famille, fusil en bandoulière veilla quinze nuits durant, non loin de la fosse de sa grand-mère. Malheur à l'intrus qui se serait présenté en l'occurrence. Il aurait probablement reçu

(A suivre à la page 8)



Joyeux Noël
Bonne Année

à tous nos clients
et amis



4 SALLES POUR GROUPE DE 20 A 600 CONVIVES

BAR SALON "LE MAXIMUM"

1000 Visitation Joliette 756-4555



Joyeux Noël
Bonne Année

à tous nos clients
et amis

Puissent les étroites relations qui nous unissent se continuer au cours de la Nouvelle Année. Que la Santé, le Bonheur et la Prospérité soient le partage de chacun de vous.

Dupuis Enrg.

Ameublement complet
M. REAL DUPUIS, PROP.

38 nord, Place Bourget Tél. 756-4977 Joliette



bre suffisant pour y faire leurs expériences, allaient s'approvisionner dans les paroisses rurales. C'était en décembre 1872. Un pauvre bougre, qui portait le nom de Narcisse Bayeur, cordonnier de son métier, sans fortune et sans enfants, venait de mourir. Comme bien l'on pense, il avait été inhumé sans grand apparat. L'occasion était bonne pour tenter un raid et s'emparer de son cadavre. On n'y manque point. Par une nuit veuve de lune et d'étoiles, un brave entre les braves, moyennant finances et à qui l'on avait versé quelques verres afin de lui donner plus de coeur au ventre, se mit résolument à l'oeuvre. Il ouvrit la tranchée qui n'était fermée que depuis quelques jours, enleva le couvercle du cercueil et sortit son homme. Il eut la bonne idée avant d'aller plus loin, de lui enlever ses habits. Car notre détrousseur de cimetièrre connaissait la loi. Etrange loi, en effet, qui punissait d'une amende de vingt-cinq à cinquante cents le vol d'un cadavre pour fins de dissection, tandis que le vol des habits, ne fut-ce qu'un bas méritait l'emprisonnement. Et le cadavre ainsi dépouillé fut transporté dans les dépendances d'un citoyen du voisinage.

Mais voici où les chose se compliquent. Quelques jours de là, la servante fut chargée, en l'absence du serviteur, d'aller donner la ration accoutumée aux bêtes de l'étable. Se penchant pour prendre une brassée de paille, elle sentit ses bras embrasser un objet froid comme marbre. Elle rangea la paille et ô horreur! elle se trouva en face d'un vrai mort aux yeux grand ouverts. C'en était bien assez pour perdre contenance. Elle laissa échapper un cri de stupeur et s'élança, plutôt morte que vivre, vers la



BONNE ANNÉE

Puisse la paix et la joie de Noël durer pour vous
tout au long de la nouvelle année.



L'Association féminine d'éducation
et d'Action sociale
du diocèse de Joliette

Mme Cécile Simard, prés.



Que Noël enrichisse vos foyers des plus belles joies,
Santé, paix et bonheur à l'occcaion de la nouvelle année:
ce sont les souhaits que je formule sincèrement
à tous mes concitoyens

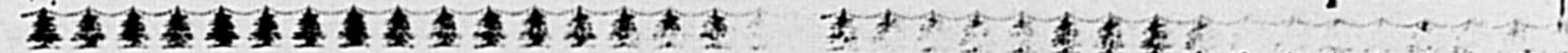


Marcel Prud'homme,
président

Joyeux
Noël!

Bonne et
Heureuse
Année

Association Libérale du Comté de L'Assomption



La petite histoire de ...

(Suite de la page 7)

une volée de bois secs dans la propriété foncière. Le dernier vol de cadavres eut lieu en

1883 et le gouvernement provincial prit charge de l'affaire.

Le curé St-Aubin et la politique

Vers les années 1857 on rapporte, toujours d'après le livre de l'abbé Clovis Rondeau que le curé St-Aubin avait un penchant pour la politique. Plus d'une fois, les paroissiens de St-Félix le virent, après la grand-messe, monter sur un hustings et donner la réplique à un adversaire. Mais ils ne furent jamais témoins de scènes disgracieuses.

Il n'en fut pas ainsi à St-Norbert au cours de l'élection provinciale de 1878 qui mettait aux prises, cette année-là, Louis Sylvestre et Joseph Robillard conservateur.

C'était un dimanche. Le Dr Paquet de St-Cuthbert, sénateur, supporteur de Sylvestre, avait prononcé une harangue enflammée. Malheureusement dans le camp adverse, il n'y avait personne pour lui donner la réplique. Le curé St-Aubin, avec son tempérament ardent, résolut de se dévouer pour la bonne cause. Montant sur la tribune, il prononça un dis-

cours qui n'eut pas l'heur de plaire à ses adversaires. Bientôt les cris, les quolibets fusèrent dans le camp opposé. On en vint aux gros mots, aux menaces. On se traita réciproquement de serpents et de couleuvres. De là, il était facile d'en venir aux coups. Les Dauphin, fiers-à-bras de la région montèrent sur la tribune et descendirent de force le pauvre curé qui en vit de toutes les couleurs. Sa soutane fut même déchirée.

Mais le fougueux curé ne se compta pas pour battu. A une assemblée tenue quelques jours plus tard, il monta de nouveau sur les hustings. Un nommé Fréchette voulut à son tour renouveler l'exploit des Dauphin, mais il n'était pas de taille à lutter contre M. St-Aubin. Il fut vite terrassé. Comme le corbeau du fabuliste, Fréchette, honteux et confus, jure mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

On ne peut s'empêcher de déplorer de tels écarts qui sont tout à fait condamnables, mais

Origine des noms de rivière, rangs, etc.

Il serait bon peut-être de faire ici le relevé de certains noms bien connus dans la paroisse de St-Félix, noms de concessions ou de cours d'eau, et d'en indiquer l'origine et la signification avant que le nuage de l'oubli ne les enveloppe et les relègue dans la nuit des temps. Et d'abord connaît-on en général l'origine du "Portage"? Au début du dix-neuvième siècle, les paroisses de St-Félix, de St-Jean de Matha et de St-Cléophas n'étaient pas habitées. Couvertes de forêts vierges, elles étaient le paradis des chasseurs. Elles étaient parcourues en tous sens par les sauvages, surtout les Abénaquis, qui venaient y chasser la loutre, le castor, le vison, le loup-cervier, le pékan, le rat musqué, etc. Les rivières Bayonne et l'Assomption étaient le théâtre de leurs activités. Dans leurs randonnées, les trappeurs passaient souvent d'une rivière à l'autre. Or l'endroit le plus court entre ces deux rivières se situait entre le moulin de feu Adrien Poirier et la côte du Domaine. Cette route longeait le ruisseau Beau-

si l'on se rapporte aux mœurs électorales de l'époque, ils sont parfaitement explicables.

Bec, traversait le village actuel et se dirigeait vers la rivière l'Assomption. Un canot sur les épaules, les sauvages faisaient le portage entre les deux rivières. Or c'est là l'origine de ce nom "Le Portage".

Le cadastre officiel de la paroisse n'indique aucun rang qui porte le nom de "Portage". C'est un qualificatif qui a été donné autrefois au sentier parcouru entre les deux rivières, mais qui n'a pas été consacré par les autorités civiles.

Il en est de même du rang de la Rivière qui n'apparaît pas non plus sur le cadastre officiel. Le côté sud de la rivière Bayonne s'appelle "Côte St-Antoine" à partir de Berthier jusqu'à Ste-Elisabeth et de Ste-Elisabeth jusqu'au village de St-Félix.

Et maintenant d'où vient le nom de Beau-Bec? il y a là

toute une légende. Parmi les trappeurs qui opéraient jadis sur les rivières Bayonne et l'Assomption se trouvait un sauvage du nom de Beau-Bec. Or, un jour, il planta sa tente à côté du ruisseau qui porte aujourd'hui son nom, tout près de la route qui conduit de St-Félix à St-Cléophas. Quelques jours plus tard, on le trouva assassiné. Vengeance de trappeur, sans doute. Il fut inhumé non loin de là. A partir de ce moment, se produirent parfois des événements extraordinaires insolites, comme les voyageurs entendaient des plaintes, des gémissements à fendre l'âme. D'autre fois, des piétons se voyaient poursuivire par des feux-fillets et arrivaient au volage hors d'haleine. Dans la nuit noire, les chevaux apeurés par des formes indécises et des cris stridents ou encore par le claquement de fouets invisibles prenaient le mors aux dents et renversaient leur cavalier. Ces vexations s'exerçaient surtout sur les paroissiens qui n'avaient

(A suivre à la page 9)



A tous nos clients
et amis, nous présentons
nos meilleurs vœux
JOYEUX NOEL
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Hétu & Frère Enrg.

Entrepreneurs généraux
Excavation

1464, Piette

Joliette

Tél. 756-6766

Meilleurs vœux à tous
à l'occasion de Noël et du
Nouvel An



Domtar Chemicals Ltd

LIME DIVISION

Chemin St-Paul

Joliette

Tél. 756-4587



A tous
nos clients
et amis

JOYEUX NOEL

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Nous vous remercions de l'encouragement reçu au cours de l'année qui s'achève et vous invitons à nous continuer votre patronage en 1968.

MAURICE GAGNON

HUILE A CHAUFFAGE

317, rue Marguerite-Bourgeoys

Joliette



Tél. 753-5242

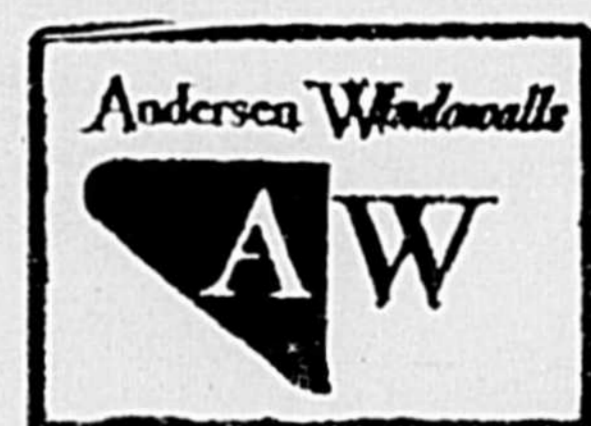
Service jour et nuit



Bonne
Année
à tous

FENETRES FORET BLANCHE INC.

DEPOSITAIRE DES FENETRES



Marcel Forest et Jean-Paul Blanchard, props

TEL. 756-6203 — 756-6117

1046, MANSEAU

JOLIETTE

La petite histoire de ...

(Suite de la page 8)

pas fait leurs Pâques. Les voyageurs en étaient arrivés, la nuit venue, à ne plus vouloir passer par là. Et la crédulité populaire attribuait tous ces maléfices, tous ces attentats au mauvais génie du sauvage Beau-Bec. Qu'en était-il au juste? Certains pensaient, et avec raison, que c'était le fait de quelques drôles en mal d'amusement. Tout de même c'en était assez pour que le ruisseau, qui avait vu tant de maléfices, prenne et garde le nom de Beau-Bec.

Et maintenant puisque nous sommes en train de chercher l'origine de certains noms, pé-né-trons encore plus avant et demandons-nous le pourquoi du nom de "Coteau des cochons". S'en est-il fait des gorges chaudes à ce sujet! Est-ce à cause du sable fin qui poudroie sur ses flancs, telle la neige en hiver, que ce qualificatif lui a été donné? Plusieurs le croient encore. Pourtant il n'en est rien. En voici la raison véritable. Jadis, aux premiers temps de la colonie, ce plateau élevé était planté de chênes et de hêtres. Or les habitants de St-Félix et de Ste-Elisabeth, chaque automne, y conduisaient leurs porcs qui se gavaient de glands et de faines. Quand ils étaient gras à point, les propriétaires allaient les quérir, les abattaient et en faisaient un lard

savoureux qui avait goût d'amande. Sait-on encore que ce coteau sur lequel on fait aujourd'hui la moue fut jadis le grenier des paroisses avoisinantes? Les terres basses et argileuses de Ste-Elisabeth furent un temps improductives. Or tous les habitants de cette paroisse, ou presque tous, possédaient une terre au Coteau. Ils venaient y semer du seigle qui leur fournissait le pain nécessaire à leur subsistance.

D'où vient le nom de Castlehill? Les trois rangs qui portent ce nom ont été concédés par M. Ross Cuthbert, seigneur de Berthier, Lanoraie et Dautray. Or ce seigneur appartenait à la branche cadette des barons de Castlehill et c'est en souvenir de ce titre de noblesse qu'il a baptisé cette concession du nom de Castlehill. La même chose pour le rang de Castlehill Dautray. Comme il était propriétaire de la seigneurie Dautray il a voulu honorer ce rang en lui donnant le nom de Castlehill Dautray.

D'autre part, le rang de St-Frédéric tire son nom de l'agent des terres du Seigneur Cuthbert, M.C. Frédéric Heynemand.

Les rangs de St-Pierre et de St-Martin tirent leurs noms des rangs de mêmes noms situés

(A suivre a la page 10)

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DU

Restaurant Ste-Rose

sont heureux à ce temps de l'année d'offrir
à tous leurs clients et amis leur meilleurs voeux de
Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année

Attention

Nous servons Réveillons pour Noël
et le Nouvel An

OUVERT LE 25 DECEMBRE
ET LE 1er JANVIER

Nous prenons réservations dès maintenant

Restaurant Ste-Rose

373, Notre-Dame

Tél. 753-5626

Joliette



Joyeux Noël

A TOUS NOS EMPLOYES, LEUR FAMILLE ET NOS FOURNISSEURS

SCAPA DRYERS (CANADA) LTD.

La petite histoire de...

(Suite de la page 9)

dans Ste-Elisabeth et dont ils sont le prolongement.

Et maintenant que dire de la seigneurie de Ramsay? Conçue le 6 octobre 1736 au chevalier d'Argenteuil, elle fut réunie de nouveau aux terres du roi de France parce que le donataire n'avait pas rempli les conditions à lui imposées, c'est-à-dire y établir un certain nombre de propriétaires. Conçue plus tard au seigneur Ramsay, il y appela surtout des Anglo-protestants. Les Stevens, Connor, Read, Boddy, Horton, etc. en furent les premiers défricheurs. Cette seigneurie faisait suite à la seigneurie de Lanoraie vers le nord et elle mesurait une lieue et demie de largeur sur quatre de profondeur. Elle comprenait trois rangs dans St-Félix et encore plus dans la paroisse de St-Jean de Matha.

Dès les premiers temps les Anglo-protestants y établirent un bureau de poste et ils y élevèrent un temple, modeste maison en bois qu'ils remplacèrent vers 1900 par la "meeting" en briques actuelle. Aux jours les plus florissants de leur histoire, ils bâtirent même un presbytère qui fut habi-

té durant quelques années par un ministre du culte. Il a été depuis longtemps déserté et il est habité aujourd'hui par M. Louis Guérard, fils, excellent catholique et aviculteur progressif.

Depuis cinquante ans toute la population anglaise a été renouvelée. Des premières familles, il n'en reste plus qu'une seule, celle des Boddy.

Les protestants de Ramsay ont toujours entretenu d'excellentes relations avec les catholiques de la paroisse. Plusieurs d'entre eux ont occupé des emplois publics, conseillers muni-

Installation de fournaies à l'eau chaude

Sous le règne du curé Pierre Peletier (1893-1905) il fut question de remplacer les poêles chauffés au bois par un système de fournaie à eau chaude. Ce projet fut vivement combattu par un groupe de paroissiens dont le chef était le même entremetteur. Il prétendait que ce système était inefficace et ne donnait pas de chaleur. Le projet fut toutefois approuvé par un vote de quatorze voix contre six.

cipaux, etc. Encore aujourd'hui monsieur Clifford Heaton, président de la Neuhauser Hatcheries Ltd est conseiller municipal de la paroisse.

MM. Georges Read, père et fils, qui, depuis 1862 ont tenu au village un commerce considérable, avaient à cœur aux jours de fêtes religieuses: visite pastorale, Fêtes-Dieu, etc. de pavoiser leur demeure par sympathie pour les catholiques.

Quelques-uns aimaient à causer religion sans parti pris si fanatisme. L'un d'eux disait un jour à un ami catholique: "Je serais prêt, moi, à aller à confesse à votre curé (M. Pierre Pelletier) mais je ne voudrais pas me confesser à mon ministre, il dirait ça à "son" femme".

L'inauguration du système à eau chaude eut lieu au mois de novembre suivant. A cette occasion, le curé dit au sacristain "Tu chaufferas la fournaie à pleine capacité, il faut voir ce qu'elle peut donner cette fournaie-là. Au fond, le rusé curé voulait montrer à ses opposants d'hier l'inanité de leurs prétentions.

Le sacristain, ayant obéi à la lettre à l'ordre de son curé, la suée fut générale. Le Père Clovis Rondeau, p.m.e. de qui je tiens ces renseignements dit qu'il était alors enfant de chœur et qu'il se rappelle du fait comme si c'était hier. Tous les paroissiens durant enlever leurs paletots d'étoffe, le vieil entremetteur, l'un des premiers, et tous de s'éponger le front toute la durée de la grand-messe. M. le curé Pelletier revêtu des ornements sacerdotaux, demeura attrapé comme les autres, mais il était heureux, il avait fermé la bouche pour de bon à un groupe d'opposants irréductibles.

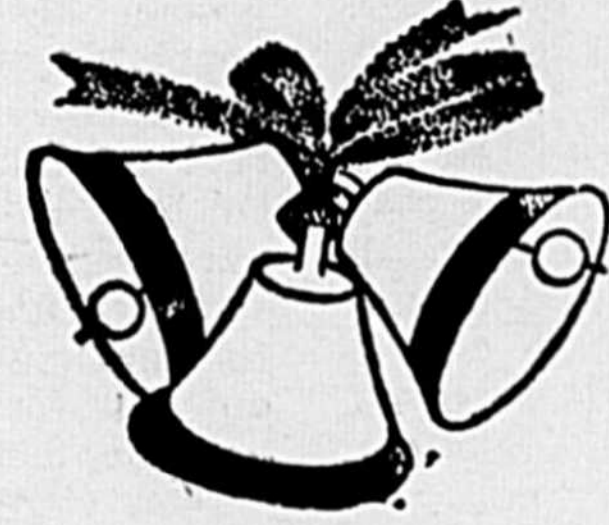
Au sortir de l'office religieux, on pouvait entendre des réflexions comme celles-ci: "Ça chauffe, l'eau chaude! Si c'est toujours comme ça, on ne pourra pas résister dans l'église".

(A suivre à la page 13)



NOS VOEUX BIEN SINCERES
POUR UNE HEUREUSE ANNEE
A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

Merci pour l'appui accordé en 1967
Nous continuerons à bien vous servir en 1968!



H. Généreux & Fils Enrg.

DISTRIBUTEUR DE LA PEINTURE

SICO

TEL. 753-5054

536-A MANSEAU

JOLIETTE



Que 1968 apporte à tous joie
et bonheur

Canadian ABC Engraving Ltd



Tél. 756-8068

540-542, de l'Industrie Joliette

A tous nos clients et amis

Santé...

Bonheur...

Prosperité...

à l'occasion de

NOEL ET DU NOUVEL AN

M. G. MACHINE SHOP

Marcel Gagnon, prop.
OUVRAGE GENERAL

250, St-Charles nord, Tél. 756-1455, Joliette



Meilleurs voeux
à tous
nos clients et amis

Feyeux Noël — Bonne Année

GARAGE

JEAN-EMILE RIVEST

Spécialité:

Alignement et balancement des roues

Autos — Autobus — Camions

402, RUE FOREST
TEL. 753-7604

ST-PAUL-DE-JOLIETTE
(Butte à Malo)

BONNE ET HEUREUSE ANNEE



A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS
NOUS PROFITONS DE L'OCCASION
POUR VOUS REMERCIER DE L'ENCOURAGEMENT QUE VOUS AVEZ BIEN VOULU NOUS DONNER PENDANT L'ANNEE QUI S'ACHEVE ET SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE POUR 1968.

JEAN PAYETTE LTEE

ENTREPRENEUR GENERAL

847, St-Jean

Tél. 756-2662

St-Paul-de-Joliette



Diverses célébrations du Noël canadien

...La célébration de la Noël au Canada s'enrichit d'année en année des coutumes de néo-Canadiens. La section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada nous signale quelques-unes de ces traditions variées et très intéressantes.

...Chez les Canadiens français la messe de minuit est suivie du traditionnel réveillon. On y déguste les tourtières parfumées d'épices, les ragoûts de pattes et les cretons, suivis de somptueuses bûches de Noël et de croquignoles tout chauds saupoudrés de sucre.

...Pour les Canadiens de langue anglaise, comme on le sait,

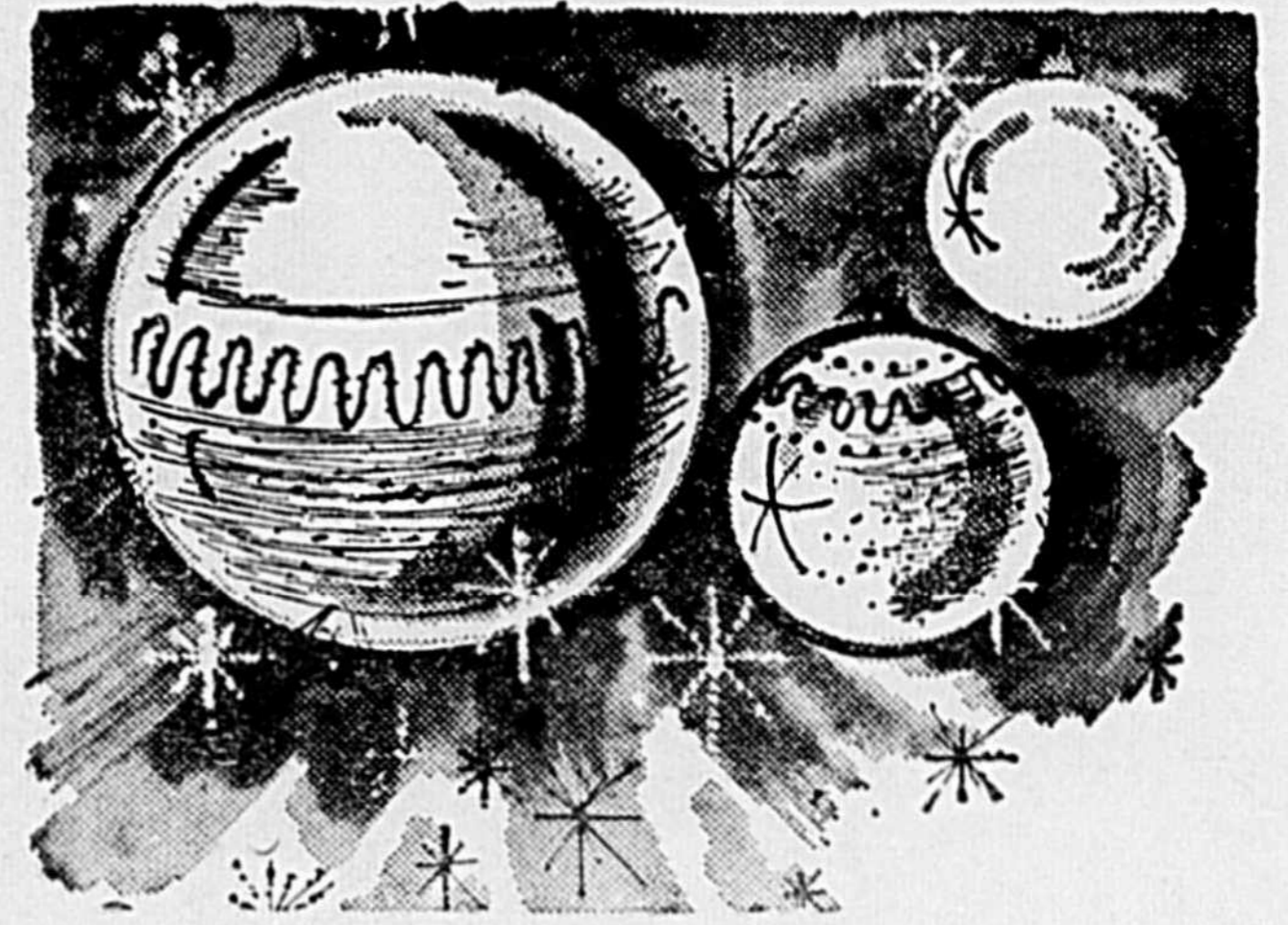
Noël ne serait pas complet sans le plum pudding à la vapeur avec sauce dure, le gâteau aux fruits, l'eggnog, la tarte au mince-meat, la dinde rôtie.

...Les Ukrainiens établis au Canada depuis quelques années fêtent généralement Noël le 25 décembre. Cependant dans leur pays d'origine la date traditionnelle est le 7 janvier. La veille du grand jour la famille se réunit pour le souper de Noël. Douze plats différents sont servis en l'honneur des douze apôtres. Au centre de la table figurent trois pains ronds, symboles de prospérité. Une chandelle est insérée dans le pain du dessus et la ba-

se est entourée de brindilles de pin. Le premier mets cérémonial, appelé kutya est une préparation à base de blé cuit, de miel, de graines de pavot et quelquefois suivi de hors-d'oeuvre, tel que hareng ou champignons marinés puis d'une portion de potage appelé borsch et d'autres mets traditionnels. Des fruits des pâtisseries de Noël et des noix terminent ce repas de choix.



Bonne et Heureuse Année le paradis à la fin de vos jours



Aux autorités religieuses et civiles,
aux députés, aux préfet et maires du comté
de Montcalm, à leurs amis des municipalités
voisines, à la population de St-Calixte

LE CONSEIL MUNICIPAL DE

SAINT-CALIXTE

souhaite une année de paix remplie de
joie et de succès

MUNICIPALITE DE SAINT CALIXTE

J.-Maurice Lavoie, maire

Conrad Touchette, Rolland Taillon

Florent Lajoie, Gaston Juteau

Jacques Bourque, Gilles Lépine, conseillers

Marcel Morin, secrétaire-trésorier

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL

PRESENTENT A TOUS

LEURS MEILLEURS SOUHAITS



MAURICE

Lépine LTÉE

MANUFACTURE DE MEUBLES

Spécialité: Meubles juvéniles de haute qualité

1535, LEPINE

JOLIETTE

Joyeux Noël! Bonne Année!

LE MAIRE ET LES ECHEVINS
DE VILLE DES LAURENTIDES

remercient leurs concitoyens de leur confiance
et de leur appui et leur souhaitent, à l'occasion
de Noël et du Nouvel an toute la joie et tout le
bonheur qu'ils désirent

LIONEL THIBODEAU, maire

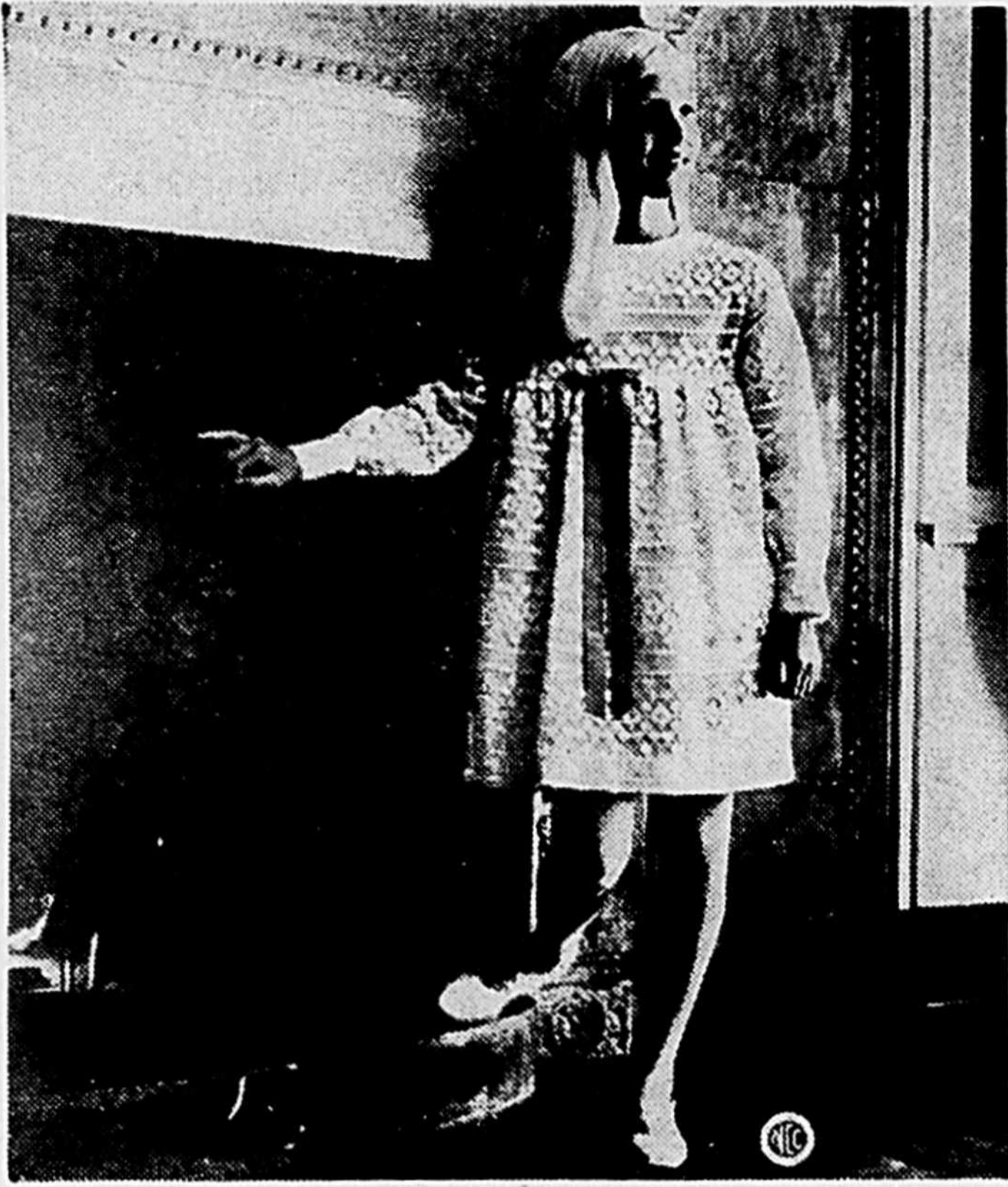
Les échevins

ROLAND HOGUE,
secrétaire

ROGER LORTIE
LEONARD MANTHA
NORBERT LAVALLEE

ANDRE VEZINA
ROGER MANTHA
ADRIEN TOURANGEAU





ELEGANTE A LA MANIERE DE MAMAN — La dentelle de coton apporte une note fantaisiste à une élégante robe habillée de petite femme. L'empiècement haut est retouché d'un ruban de velventine bleu pâle. L'encolure et l'ourlet des manches sont crochétés. Création C.C., pour Rosenau Brothers.


 LE GERANT ET LE DIRECTEUR
 DE VOTRE CAISSE POPULAIRE
 SOUHAITENT A TOUS LEURS MEMBRES
 

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
CAISSE POPULAIRE
ST-JACQUES

Tél. 839-3601
 Claude Lépine, gérant

125, St-Jacques St-Jacques Cté Montcalm



Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
LE CONSEIL MUNICIPAL DE LA PAROISSE
 de
ST-LIGUORI

M. Raoul Larivière, maire
 MM. les conseillers
 Roger Robert, Georges Grenier,
 René Lépine, Gilles Lépine,
 Fernand Lapointe, Paul Beauséjour
 Le secrétaire-trésorier Louis Richard






Joyeux Noël !
Bonne Année !

En lui adressant nos vœux nous voulons remercier notre
 clientèle de son encouragement soutenu

Ameublements MIGUE Enrg.
 6, rue Dupuis Tél. 839-3411 St-Jacques

Municipalité
du village
de St-Jacques

Son Honneur le maire Marcel Lépine
 MM. les conseillers
 Lucien Duval, Raynald Gaudet,
 Réginald Lachapelle, Dr Marcel Lafortune
 François Migué et Gilles Payette



Municipalité
de la paroisse
de St-Jacques

Son Honneur le maire RAYNALD DUPUIS
 MM. les conseillers
 Anatole Forest, Alphy Leblanc
 Philippe Lanoue, Anthime Thibodeau
 Omer Venne et Guy Venne

PRESENTENT A TOUTE LA POPULATION DE ST-JACQUES
LEURS MEILLEURS VOEUX A L'OCCASION DES FETES

Joyeux Noël



Bonne Année

La petite histoire de ...

(Suite de la page 9)

Installation du téléphone

C'est en 1896 que le téléphone fit son apparition à St-Félix de Valois. En effet, la compagnie de Téléphone Bell plaçait à cette époque chez M. Maxime Crépeau un appareil téléphonique, appelé à desservir la paroisse et les environs. En 1902, s'opérait un progrès notable puisque la Compagnie installait des appareils dans les raisons privées. Voici le

nom des treize premiers usagers, tous hommes d'affaires ou professionnels: Honorable Dr V.P. Lavallée, Maxime Crépeau, N.P., Dr Gédéon Desrosiers, Dr J.-Henri Ducharme, J.-Hector Lavallée, N.P. Esdras Asselin, Georges Read, Wilfrid Bonin, Esdras Asselin, fils, Pierre Coutu, J. Amédée Asselin, Raoul Desrosiers, Joseph Delorme et la station du Canadien Pacifique.

Exhumation d'une pauvre femme

Sur les dernières années du règne de M. le curé Gervais se déroula un incident cocasse qu'il importe ici de raconter: L'exhumation sans permis d'une pauvre femme décédée, quelques années auparavant, exhumation qui finit, il est permis de le dire, en queue de poisson. Deux époux, tels les pigeons de la fable, s'aimaient d'amour tendre. Après une vie laborieuse et bien réglée, il leur arrive, comme au reste des mortels, de passer de vie à trépas. Le sacristain de l'époque qui ne connaissait rien sans doute aux choses de l'amour les inhuma aux deux extrémités du cimetière. Deux parents, le fils et le gendre des deux disparus, résolurent de corriger cette anomalie et de réunir ceux qu'un mauvais destin avait ainsi séparés. Un bon

soir, armés de pelles, d'une brouette, d'un fanal et d'un cordial pour se donner sans doute du coeur au ventre, ils se mirent à l'oeuvre. Le travail avançait, mais à mesure que la tranchée baissait, en proportion baissait aussi le cinq-demiards. Enfin la tranchée fut ouverte, le couvercle du cercueil enlevé et l'opération suprême commença. Mais voici qu'à ce moment nos deux hommes abandonnèrent là, pelles, fanal et le reste et s'enfuirent précipitamment. Eurent-ils une

(A suivre à la page 14)

La grande terre...

(Suite de la page 4)

nul ne peut les vendre sans permis — et c'est bien là le meilleur moyen que nos législateurs aient trouvé pour nous prévenir du danger que présente leur emploi. Il n'y a donc aucune similitude entre ces produits et des produits de première nécessité, comme le pain, le fromage ou le lait. Certains chanteurs renommés devraient avoir toujours présente à l'esprit cette légère différence et ne pas faire servir sans discernement leur talent à mousser la vente de la bière.

Il y a quelques années, le Conseil Privé, de Londres, avait qualifié la bière de "substance dangereuse". On a accumulé un grand nombre de preuves à l'appui de ce jugement. Par exemple, le nombre des pertes de vie causées par les accidents de la route s'élève à plus de 5,000 par année, au Canada, sans compter 150,000 blessés. Des enquêtes sérieuses ont prouvé, à ce propos, que la consommation de l'alcool avait été l'une des principales causes de ces accidents. Les joueurs de hockey et les clubs de hockey, qui acceptent la publicité des fabricants d'alcool, contribuent à l'augmentation des dangers d'accidents. Ils encouragent également l'usage de la bière chez les jeunes.

La télévision est un medium de publicité très intime. Les distillateurs tiennent compte de ce fait et ne font pas de publicité à la télévision. En cela ils se montrent plus sages que leurs confrères les brasseurs. C'est peut-être parce qu'ils sont d'avis comme un grand nombre d'autres personnes, qu'un vaste courant d'opinion est lentement en train de se former dans tout le pays contre la publicité des brasseries.



**Meilleurs voeux
à nos sociétaires
et clients**



Le président et les membres du conseil d'administration de la

Meunerie Coopérative de Montcalm

Marcel Beauséjour, gérant

97, Venne

939-3641

St-Jacques,
Co. Montcalm



**En collaboration, professionnels, marchands,
hommes d'affaires de St-Jacques de l'Achigan
souhaitent à tous
un Noël joyeux et une Année prospère**

**Le président,
les officiers
et les membres
de la
Chambre de Commerce
de Saint-Jacques**

Tél. 839-2606

Garage J.-P. Forest Enrg.

45, VENNE

ST-JACQUES

Tél. 839-3661

Desrochers - Marché Richelieu

75, ST-JACQUES

ST-JACQUES

**La correspondante
de
L'Action populaire**

Tél. 839-2666

Alcide Chartier

Boucher

24, PRINCIPALE

ST-JACQUES

Tél. 839-2636

Abattoirs St-Jacques Inc.

Boucher en gros

Spécialités: boeuf, porc et veau
Préparation de viande pour congélateur

ST-JACQUES

CTE MONTCALM

Tél. 839-2522

Garage A. Brouillette

155, ST-JACQUES

ST-JACQUES

Tél. 839-2064

Réal Desrochers

Contracteur en armature de béton

RUE BREault

ST-JACQUES

Tél. 839-2626

Dr Marcel Lafortune

Médecin

12, BEAUDRY

ST-JACQUES

Tél. 839-2361

Salon Linda

Maitre coiffeur

61, VENNE

ST-JACQUES

Tél. 839-2151

André Marion

Fina-Centre

RUE PRINCIPALE

ST-JACQUES

Tél. 839-2555

Fernand Jetté

Courtier d'assurance agréé

153, ST-JACQUES

ST-JACQUES

La petite histoire de . . .

(Suite de la page 13)

vision nocturne ou bien les fumées du vin leur avaient-elles envahi trop fortement les yeux et l'entendement? Personne ne l'a jamais su. La dernière assertion est plutôt plausible. Le lendemain, au lever du soleil, de saintes femmes, comme au matin de la Résurrection (il faut croire que les femmes sont plus matineuses que les hommes) de saintes femmes, dis-je, s'amènèrent vers le cimetière pour y parcourir les stations du Chemin de la Croix, en attendant l'ouverture de l'église. Quelle ne fut pas leur surprise, leur stupéfaction en apercevant une tranchée fraîchement ouverte. Elles s'avancèrent timidement et, O horreur! elles voient un crâne coiffé de grands cheveux et séparé du tronc, un bras ici, une jambe plus loin. Epouvantées, elles courent prévenir le sacristain qui, réveillé en sursaut ne peut en croire ses oreilles. Arrivé sur les lieux, il doit se rendre à l'évidence. Sûrement, se dit-il, ces fossoyeurs pouvaient être bien intentionnés, mais c'étaient de piètres novices en fait d'exhumation. Il se hâta de remettre en place crâne, pieds et bras; à l'heure de l'angelus il n'y paraissait plus rien, si ce n'est un peu de terre remuée et les instruments qui avaient servi au forfait. Bon! dit-il nous allons les mettre en lieu sûr, et de cette façon nous allons connaître les auteurs de ces déprédations.

Personne ne se présente de toute la matinée. Nos bonshommes, après une nuit si mouvementée, faisaient sans doute la grasse matinée. Vers les trois heures de l'après-midi, le sacristain aperçut un louche individu qui se dirigeait du côté du cimetière "N'auriez-vous pas vu par hasard, lui dit celui-ci, une brouette et des pelles? Cer-

tainement de répondre le sacristain, je les ai trouvées ce matin, elles sont au hangar, vous pourrez les réclamer quand vous le désirerez. Et le sacristain de se dire tout bas: Voilà l'un de mes deux oiseaux de nuit: quant à l'autre je puis facilement deviner son nom et son adresse, M. le curé Gervais, a-t-on dit n'a jamais su un traître mot de l'affaire. Pour ma part, j'en doute fort. Il a agi probablement comme s'il n'avait jamais rien su, voilà tout.

Conflagration de St-Félix

Le 10 octobre 1933 est demeuré pour la population du haut du village un jour de tristesse et de deuil, car il marque la plus grande conflagration jamais vue jusque-là. Le feu se déclara dans la boulangerie de M. Hildaige Tessier et il eut bientôt fait de se communiquer aux maisons avoisinantes. Comme le village ne possédait pas de système protecteur contre les incendies, les citoyens dans un suprême effort pour enrayer les flammes, établirent une chaîne de seaux du ruisseau Beau-Bec au théâtre de l'incendie; mais ce fut peine perdue. Treize édifices dont plusieurs

magasins et maisons privées, avec leurs dépendances, furent réduits en cendres. Parmi les sinistrés, signalons: MM. Georges-H. Read, magasin général, Avila Archambault, hôtel, Téléphore Thibodeau, quincaillerie, Léon Bruneau, magasin, Mme L. Bérard, épicerie, Hidaïse Tessier, boulangerie. Les propriétaires suivants perdirent aussi leurs résidences ainsi que leurs dépendances: MM. Germer Asselin, Georges Beausoleil, Jos Comtois, Horace Coutu, J. Desjardins, Ed. Coutu, Osias Delorme. Les pertes s'élevèrent dit-on à près de deux cent mille piastres (\$200.000).

Installation du système électrique

Le 2 décembre 1924 fut un jour de réjouissance pour les gens de St-Félix-de-Valois puisqu'il marque dans le village, l'installation du système d'éclairage électrique. L'inauguration de ce système avait été fixée au vendredi 30 no-

vembre, mais par suite de la température inclemente il fut différé jusqu'au dimanche, 2 décembre.

Cet événement donna lieu à une

(A suivre à la page 15)



Joyeux Noël et Bonne Année

à tous nos clients et amis

Ameublements Villemaire & Fils Ltée

MARCHANDS DE MEUBLES

2 magasins pour mieux vous servir

839-2521

St-Esprit, Cté Montcalm

834-3663

Rawdon



Joyeux Noël!

Bonne Année!

Merci à nos clients et amis de leur encouragement en 1967. Que nos relations d'affaires se poursuivent tout au long de 1968



J. R. DUVAL & FILS Enr.

AGENTS



International Harvester — Viking et Beatty Bros

Vente et service

TEL. 581-3600

ST-ROCH-OUEST
CO. L'ASSOMPTION

Joyeux
Noël



Heureuse
Année

Merci à tous pour l'encouragement reçu en 1967 et bienvenue chez nous en 1968

Gariépy Auto Enrg.

Maurice Gariépy, prop.

AUTOMOBILES NEUVES ET USAGEES

Le meilleur choix de voitures d'occasion de la région

Tél. 839-3881

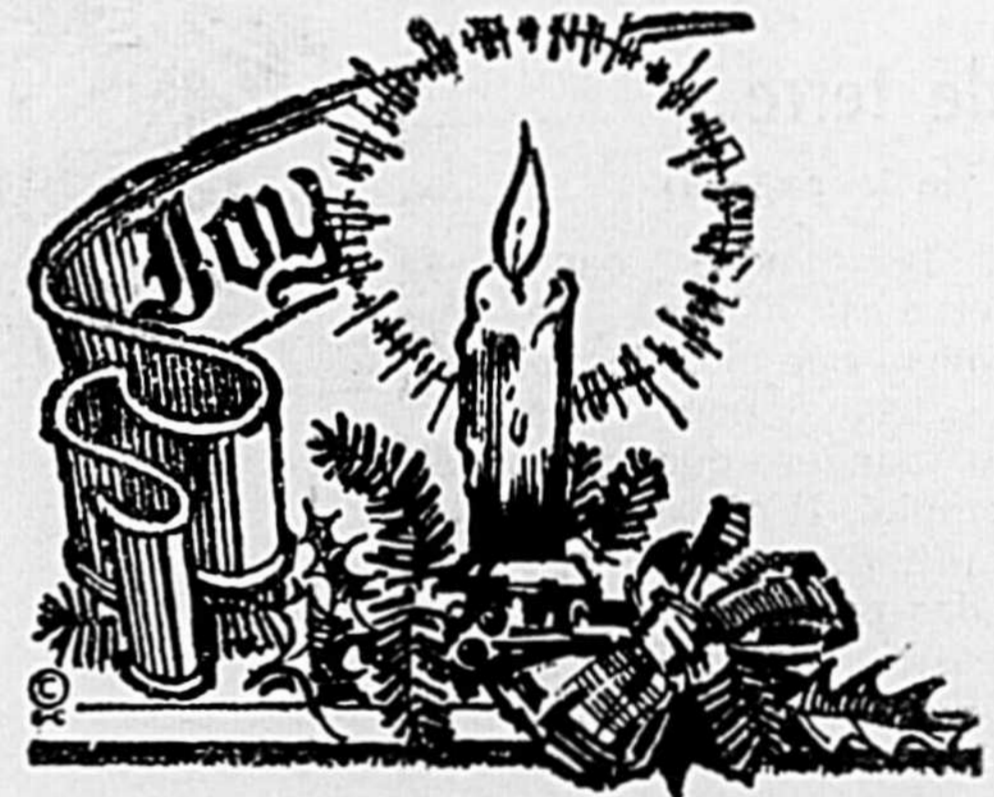
St-Esprit

Comté Montcalm

Nos meilleurs souhaits

pour un Joyeux Noël

et une Année heureuse



Beaudoin & Major

REMBOURREURS

Meubles sur commande

839-2477

ST-ESPRIT, Cté Montcalm



Joyeux Noël

Bonne Année

Roger Villemaire et Fils

AGENT "INTERNATIONAL HARVESTER"

CAMIONS — SERVICE DE PIÈCES

DEBOSSAGE — PEINTURE

VENTE AUTOS NEUVES ET USAGEES

TEL. 839-2483

ST-ESPRIT

839-2481

Cré Montcalm

La petite histoire de...

(Suite de la page 14)

magnifique démonstration. Confiée à MM. J.-H. Lavallée, n.p. et à J.-O. Ouellette, agent de gare, cette fête fut un véritable succès. Toute la population s'était massée en face de l'église pour être témoin du prodige qui devait s'opérer et elle ne fut pas déçue. A un moment donné MM. curé et à M. J.-J. Denis, député et Ephrem Rondeau, maire, communiquèrent le courant électrique et tout fut transformé. Aux ténèbres épaisses succéda une lumière éblouissante. La façade de l'église brillamment décorée, sous l'éclat de lumières nombreuses et variées, offrait un coup d'oeil féérique. C'était le premier acte de la soirée. Le second suivit aussitôt. Il consistait dans une série de discours appelés à louer le nouveau système électrique et les auteurs d'une si belle amélioration. M. J.-H. Lavallée, n.p., maître de cérémonie, parla le premier. Il remercia la population d'être venue si nombreuse, malgré l'inclémence de la température, et présenta ses hommages et ses remerciements à M. le curé et à M. J.-J. Denis, député, qui malgré ses pressantes occupations était venu assister à cette fête paroissiale.

M. le curé invité à parler, s'ex-

posa de ne pouvoir comme sur les questions de théologie s'exprimer en toute connaissance de cause. Il avoua humblement qu'il ne connaissait pas grand'chose en matière d'électricité, mais que ceci ne l'empêchait pas d'applaudir à l'installation d'un système d'éclairage si progressif.

Le député Denis se dit heureux d'être au milieu de ses bons amis de St-Félix; mais il est encore plus heureux de constater leur esprit d'entreprise et de progrès. Vous avez opéré une belle innovation et vous en voyez déjà les grands avantages. Des ténèbres vous êtes passés à la lumière. Bientôt vos industries mues par cette force aux effets inappréciables doubleront et tripleront en importance.

Création d'une fanfare

Le 3 juillet 1930, un groupe de citoyens réussissaient une intéressante initiative; la création d'une fanfare. Elle obtenait son bill d'incorporation le 16 août suivant. En voici les premiers membres: MM. Edmond Robillard, Emile Benny, Hermas Laporte, J.-Paul Bonin, Elmer Asselin, Henri Benny, Léopold Chevalier,

L'Hon. Dr V.-P. Lavallée, un vieux citoyens de 84 ans, prit ensuite la parole. Que de souvenirs ont dû monter à l'esprit de ce vétéran des luttes politiques d'antan, lui qui avait tant de fois porté la parole du haut de cette tribune populaire, le perron de l'église! Ancien député provincial du comté de Joliette et ancien conseiller législatif, il s'est toujours intéressé dit-il, au progrès de son comté et de sa paroisse. Il salut donc avec joie l'avènement de ce système d'éclairage moderne et se dit heureux de ce nouveau développement qui apportera à la population confort et prospérité.

M. John Bourgeois, contremaître de la compagnie Electric Service Corporation a terminé la série des discours.

Le troisième acte de la soirée fut un grand banquet offert par M. John Bourgeois aux invités d'honneur et aux principaux citoyens de la paroisse.

Gérard Desrosiers, Lucien Laporte, Omer Houde, Nazaire Guérard, Hormidas Guérard, Daniel Joly, Noël Joly, Maurice Geoffroy, Ozias Tellier.

Dans les années qui suivirent plusieurs membres nouveaux vinrent s'adjoindre aux anciens ou remplacer les disparus. Mentionnons: MM. Gérard Tessier, W. St-Onge, Paul-Emile Brault, Armand Généreux, Geo.-Albert Tellier, François Desrosiers, Roland Olivier, Gérard Généreux, Léopold Tellier, Lucien Gareau et Rosaire Gravel.

Le premier directeur de la fanfare fut M. Gérard Bonin, nommé à ce poste, le premier octobre 1930. Quelques années plus tard, il fut remplacé par M. Nazaire Guérard. Tour à tour, ils exercèrent le rôle de directeur.

En 1931 était lancée une grande souscription pour l'achat de costumes appropriés. Son Exc. Mgr J.-A. Papineau fut l'un des premiers souscripteurs. Chaque costume coûtait dix-huit dollars et demi.

La fanfare de St-Félix a beaucoup contribué à rehausser l'éclat des fêtes religieuses et civiles. Elle a figuré avec honneur, à côté de l'Harmonie de l'Epiphanie et de la fanfare des Zouaves de Joliette, lors de la célébration de la St-Jean-Baptiste à St-Félix en 1932. Plusieurs fois elle est allée sérénader à l'extérieur, notamment à Montreuil, Verdun, Valleyfield, Ste-Elisabeth et St-Michel-des-Saints.

La fanfare a cessé ses activités en 1939. C'est dommage, car elle mettait beaucoup de vie et de couleur dans la monotonie du "terrible quotidien" et elle rehausait grandement l'éclat des fêtes paroissiales. On peut lui appliquer avec beaucoup de justesse ces vers du poète: "Elle était du monde où les plus belles choses ont le pire destin: Aussi, elle a vécu ce que vivent les roses, l'espace d'un matin."



A l'occasion des Fêtes, le maire et les conseillers de la municipalité de Saint-Charles Borromée désirent assurer les autorités religieuses du diocèse, les autorités provinciales et les dirigeants des municipalités voisines de leur sincère coopération en leur présentant leurs meilleurs voeux de progrès.

A LL. EE. NN. SS. Papineau et Jetté, aux prêtres de la paroisse, à leurs commettants, à leurs amis de la région, ils réitèrent leurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne Année.

La Municipalité de Saint-Charles Borromée

C. A. MAJEAU, maire

Gilles Lafortune
Dr Robert Boucher
Marc Dalcourt
Guy Pelletier
Ls-Philippe Tellier
Gilles Champagne
conseillers.

Louis Grypinich
secrétaire-trésorier



Bonne et Heureuse Année à tous nos clients et amis

LA BOUTIQUE DU TRICOT ENRG.

Mlle Louise Perreault

49 sud, Pl. Bourget Tél. 756-0418



JOYEUX NOEL
HEUREUSE ANNEE

à tous nos clients et amis



LE PERSONNEL DU Radio Taxi Venus Enrg.

Gaby Pauzé, prop.
SERVICE JOUR ET NUIT
Local et longue distance

tél.: 753-9262

314, Fabre

Joliette



Bonne et Heureuse Année

Nous remercions notre clientèle pour l'encouragement reçu au cours de 1967 et l'invitons à nous continuer son patronage

AMEUBLEMENTS

Bruno Beaudry Enrg.

Rang 1ère Chaloupe

Tél. 756-1729

Joliette



La Direction et les Employés
tiennent à présenter leurs souhaits les plus sincères
à l'occasion de Noël et du Nouvel An
à toute la population de Joliette

ABBOTT, Omer	CHAMPAGNE, Hildège	GENDRON, Roland	MAINVILLE, Willie	PLOUFFE, Claude
ALLARD, Benoît	CHAMPAGNE, Louise	GENEREUX, Denis	MALO, Clément	PLOUFFE, Fernand
ALLARD, Raoul	CHAMPAGNE, Roger	GENEST, Roland	MALO, Jean-Guy	PLOUFFE, Jean
ARNAULT, Laurentien	CHAMPAGNE, Roland	GENEST, Michelle	MALO, Laurian	PLOUFFE, Joseph
ARSENAULT, Robert	CHAMPOUX, Gilles	GERVAIS, Joseph	MARCHAND, Denis	PLOUFFE, Wilfrid
ASSELIN, Claude	CHAPUT, Joseph	GIROUX, Clément	MARCHAND, Yves	PLOUFFE, Yvon
ASSELIN, Gaston	CHAPUT, Henri	GOYET, Albert	MARCIL, André	PREVILLE, Lucien
ASSELIN, Réal	CHAPUT, Laurier	GRANGER, Jacques	MARCIL, Armand	PREVILLE, Dr René
ASSELIN, René	CHARBONNEAU, Donat	GRAVEL, Normand	MARCIL, Denis	PROULX, Maurice
AUBIN, Gaston	CHARRON, Jean	GREGOIRE, Champlain	MARCIL, Joseph	PUZIO, Taddeus
AUBIN, Léonard	CHASSE, Roger	GREGOIRE, Donald	MARCIL, Léo	RABOUIN, Lionel
AUBIN, Roland	CHAYER, Germain	GRENIER, Edmond	MARCIL, Marcel	RABOUIN, Maurice
AUCLAIR, Rodolphe	CHEVALIER, Michel	GRYPINICH, Jean	MARCIL, Rosaire	RABOUIN, Roger
BARIL, Marcel	CHEVRETTE, Noël	GUILBAULT, Donatien	MARINO, Connie	RACETTE, Raymond
BARRETTE, Philiias	CLEMENT, Gabriel	GUILBAULT, J.-Jacques	MARION, Alexandre	RAINVILLE, Gilles
BARRETTE, William	CLEMENT, Luc	GUILBAULT, Roger	MARION, Louis	RAINVILLE, Jean-Guy
BAZINET, Edouard	CODERRE, Roméo	HARNOIS, Alban	MARION, Richard	RICARD, Luc
BAZINET, Jean-Guy	CORNELLIER, Claude	HEBERT, Jacques	MARSOLAIS, Sylvain	RICARD, Lucien
BAZINET, Philippe	CORNELLIER, Robert	HENAULT, Jean-Paul	MARSOLAIS, Yvan	RICARD, Maurice
BEAUDET, Bruno	CORRIVEAU, Ludovic	HENAULT, Marcel	MARTEL, Denis	RICHARD, Jacques
BEAUDET, Jean	COUILLARD, Benoît	HENLEY, Pierre	MASSE, Luc-Emile	RICHARD, Michel
BEAUDOIN, Gaétan	COULOMBE, André	HERARD, Marcel	MASSE, Philippe	RICHARD, Yvon
BEAUDOIN, Gérald	COULOMBE, Marie	HETU, Denis	MATHIEU, Gabriel	RIEPER, Jacqueline
BEAUDOIN, Roger	COULOMBE, Réjean	HETU, Maurice	MATUSIEWICZ, Felix	RIOPEL, Rodolphe
BEAUDRY, Armand	COUTU, Amédée	HEWITT, Denis	MAYER, Charles-E.	RIVEST, André
BEAUDRY, Georges	COUTU, Camille	HILL, Stanley	MAYER, Rosaire	RIVEST, Gilles
BEAUDRY, Gilles	COUTU, Claude	HUBERT, Claude-Alain	McDONALD, Allan C.	RIVEST, Jean
BEAUDRY, Jean-Louis	COUTU, Pierre Yves	HUDON, Maurice	McDONALD, Gaston	RIVEST, Paul-Emile
BEAUDRY, Maurice	COUTU, Ubald	JALETTE, Bernard	McVICKER, John A.	RIVEST, Roland
BEAULIEU, Jean-Paul	CROMER, Marcel	JEANSON, Marcel	MENARD, Bertrand	ROBERGE, Jean-Yves
BEAULIEU, Micheline	DAIGLE, Edgar	JETTE, André	MENARD, Jean-Paul	ROBERGE, René
BEAULIEU, Roland	DAUPHIN, Gérard	JOHNSON, Maurice	MENARD, Léo	ROBILLARD, Arthur
BEAUPIED, Henri	DAUPHIN, Louis	JOLY, Jean-Paul	MICHAUD, Genest	ROCH, Antonio
BEAUSEJOUR, Frank	DAUPHIN, Paul-Etienne	KYLE, M.	MIREAULT, Réjean	ROUSSE, Yvan
BELANGER, Apollinaire	DE GRANDPRE, Pierre Paul	LACROIX, Richard	MONDOR, Léo	ROUSSIN, Dr Camille
BELANGER, Denis	DELISLE, Jean	LAFERRIERE, Denis	MOREAU, Gérard	ROY, Réginald
BELANGER, Rosaire	DESJARDINS, Edouard	LAFOND, Gilles	MOREL, Léo	RUSSELL, Jr. T.W.
BELL, Cyprien	DESJARDINS, Ernest	LAFORTUNE, Ubald	MORIN, Gilles	ST-ANDRE, Bernard
BELLEHUMEUR, Emile	DESJARDINS, J. Pierre	LAJEUNESSE, Jacques	MORIN, Jean-Robert	ST-ARNAUD, Roger
BELLEVILLE, Lucien	DESJARDINS, Robert	LAJEUNESSE, Paul	MORIN, Roger	ST-GERMAIN, Azarie
BERGERON, Albert	DESROCHERS, Antoine	LAMONTAGNE, Maurice	NADEAU, Fernand	ST-GERMAIN, Roger
BERNARD, André	DESROCHERS, René	LANDRY, Augustin	NIERI, Serge	ST-MICHEL, Jacques
BERNARD, Hervé	DESROSIERS, Alphonse	LANGELIER, Rodrigue	O'CONNOR, Patrick	SAVOIE, Gérard
BERNARD, Roland	DESROSIERS, P. Hervé	LAPORTE, C.B.	O'CONNOR, Suzanne	SAVOIE, Yvon
BERNIER, J.P.	DEZIEL, Raymond	LAPORTE, Florimond	OLIVIER, Florimond	SENECAL, Maurice
BISSONNETTE, Albert	DORE, Pierre-Emile	LAPORTE, Normand	OLIVIER, Jacques	SICARD, Georges
BISSONNETTE, Ernest	DRAINVILLE, Brian	LAPORTE, Fernand	PANNETON, Jacques	SIGOUIN, Francine
BLANCHARD, Rosario	DUCHARME, Albertino	LAPORTE, Gérard	PAPASODORO, Alex	SILVER, Carol
BLOUIN, André	DUCHARME, André	LAPORTE, Jacques	PAQUETTE, Oscar	SOULIERES, Andéol
BLOUIN, Gaétan	DUCHARME, Claude	LAPORTE, Julien	PAQUIN, Gérard	SOULIERES, Gérard
BLOUIN, Jean	DUCHARME, Claude	LAPORTE, Lévis	PAQUIN, Gaston	SUMMERS, Heide
BOILEAU, Gérald	DUCHARME, Louis	LAPORTE, Roger	PARENT, Marcel	SYLVESTRE, Georgette
BOILEAU, Jean-Pierre	DUCHARME, Marcel	LAPRADE, Joseph	PATENAUDE, Jean-Marie	SYLVESTRE, Guy
BOILEAU, Olivier	DUCHARME, Raynald	LARIVIERE, Pierre	PAUZE, Pierre	TELLIER, Pierre
BOILEAU, René	DUGAS, Roger	LAROSE, Roger	PELLAND, Claude	TESSIER, Lorraine
BOISCLAIR, Luc	DURAND, Adélar	LASALLE, Bertrand	PELLETIER, Ange-Albert	THERIAULT, Gabriel
BOISVERT, Philippe	DURAND, Hormisdas	LASALLE, Gaston	PELLETIER, Jean-Paul	THERIAULT, Yves
BOVIN, Jean-Guy	DURAND, Marcel	LATENDRESSE, Fernand	PELLETIER, Michel	THOUIN, Bertrand
BONKOFF, Emil	DURAND, Roland	LAVALLEE, Raymond	PELLETIER, Pierre	TOUSIGNANT, Gaston
BOUCHER, Germain	DUVAL, Léo Paul	LAVALLEE, Roger	PELLETIER, Raymond	TREMBLAY, Fernand
BOULAY, R. Paul	FERLAND, Alcide	LAVERDURE, Jean-Paul	PELLETIER, Robert	TREMBLAY, Laurent
BOURDON, Lionel	FISSETTE, Roland	LAVOIE, Alfred	PEPIN, Azarias	TRUDEAU, Alfred
BOURASSA, Charles	FOREST, Gaétan	LEBEAU, Marcel	PEPIN, David	TRUDEAU, Lucien
BOURASSA, Maurice	FOREST, Jean-Baptiste	LEBEL, André	PEPIN, Faustin	TURCOTTE, Fernand
BRAZEAU, Gilles	FOREST, Marcel	LEBEL, Léopold	PERREAULT, Adrien	TURCOTTE, Lorenzo
BRAZEAU, Elzéar	FOREST, Pierre	LEBEL, Pierre-Paul	PERREAULT, Claude	VALOIS, Jean
BRAZEAU, Héliodore	FOREST, Robert	LEBEL, Roland	PERREAULT, Patrick	VENNE, Fernand
BRAZEAU, René	FORGET, Luc	LEFEBVRE, André	PERREAULT, Pierre-Paul	VENNE, Geo.-Etienne
BRISSON, Marcel	FORGET, Paul-Emile	LEFEBVRE, Marcel	PERREAULT, Roger	VENNE, Laurent
BROUILLETTE, Michel	FORGET, Raynald	LEFEBVRE, Réjean	PERREAULT, Rosaire	VENNE, Léo
BROUILLETTE, Ronald	FRECHETTE, Charlemagne	LEPAGE, Gabriel	PIETTE, Marcel	VENNE, Moïse
BROWNLEE, R.G.	FROMENT, Maurice	LEVEILLE, André	PIETTE, Yvan	VENNE, Patrice
BROWNLEE, Ivan	GAGNON, Gilles	LEVEILLE, Gérard	PLANTE, Chs-Eugène	VENNE, Paul
BROWNRIGG, Howard	GAGNON, J.-Edouard	LEVESQUE, André	PLANTE, Jacques	VEZINA, Jacques
BURNETT, C.	GARCEAU, Gérard	LIVERNOCHE, Claude	PLANTE, Léonidas	VIENS, Maurice
CADIEUX, Gérard	GARIEPY, Serge	LOYER, Gérard	PLANTE, Réjean	VINCENT, Fernand
CARPENTIER, Léo-Paul	GELINAS, Gérard	LOYER, Paul	PLANTE, Victorien	YALE, Jean
CHAMPAGNE, Claude	GENDRON, Réal			

Les Industries **Abex** du Canada Ltée
 AMSCO JOLIETTE